

EN SUISSE,

s'adresser pour la publicité à nos Agents publicitaires: Annonces Suisses S.A. "ASSA" Société Générale Suisse de Publicité

3, rue de la Confédération Genève - Suisse

JOURNAL SUISSE D'EGYPTE ET DU PROCHE-ORIENT et de la Société Suisse - Egypte

Organe Officiel des Sociétés Suisses

UN POUR TOUS TOUS POUR UN

Alexandrie: 20, Rue Salah El Dine. Téléphone 29795 Le Caire: 8, Abdel Khalek Saroit Pacha - Tél. 57282 Adresse Télégraphique «HELVE» Alexandrie Abonnements: Egypte P.T. 125 - Etranger P.T. 150

CREDIT IMMOBILIER SUISSE - EGYPTIEN (C. I. S. E.)

pour l'administration de vos biens et de vos intérêts

GENEVE LE CAIRE R.C.G. 12633 B.F.1420

POUR UN NOEL

de détresse et d'espérance

Les cieus ont chanté une fois: paix sur la terre. Les bergers rudes dans la montagne ont senti mystérieusement leurs coeurs s'attendrir au-dedans. Une étoile a paru... Et tous les peuples, tous les rêves des hommes se sont mis en marche vers le Lieu, sacré entre tous les lieux: les trois mages sont en route précédant, cortège invisible, les peuples du Nord et ceux du Midi, les sages de l'Occident et celles de l'Orient. C'est l'heure où la promesse est tenue, l'heure du message inattendu et cependant longtemps attendu: aussi voici venir à travers le désert et la nuit de l'histoire le pèlerinage de l'humanité réconciliée.

Paix sur la terre... Est-ce possible? Est-ce la fin de toutes les fatalités, la fin de la guerre et la fin de la misère?

Paix sur la terre... Mais alors toutes les idoles croulent dans les temples et dans les coeurs: l'esprit de vengeance et l'orgueil de sa force abandonnent la volonté du vainqueur. Le pauvre cesse d'envier le riche et le riche s'arrête de mépriser le pauvre.

Paix sur la terre... Mais alors peut-être que ni l'amour ni la mort ne feront plus souffrir et que l'homme va avoir pitié parce que les Cieus ont quanté et qu'un Enfant est né.

Cette nuit où les Cieus ont chanté est-elle autre chose qu'une légende de paradis perdu ou de paradis manqué? Bientôt deux mille ans et il y a encore des tyrans obéissants et des idoles adorées. La haine du riche continue à ravager l'âme du pauvre et la peur du pauvre à dévaster l'âme du riche. Plus que jamais la guerre gronde et la misère gémit. A quoi bon rappeler Noël, ce souvenir cruellement dérisoire?

Ainsi parlait la tentation du désespoir: cette paix proclamée par les Anges, elle devait devenir actuelle. Par elle devait venir le temps de toutes les délivrances. Et cependant le vieil adage dure toujours. L'expérience de deux mille ans chante un réponse tragique au choeur angélique.

Pour reprendre courage et croire à la Nativité, l'esprit de l'homme doit traverser d'abord des pensées très a-

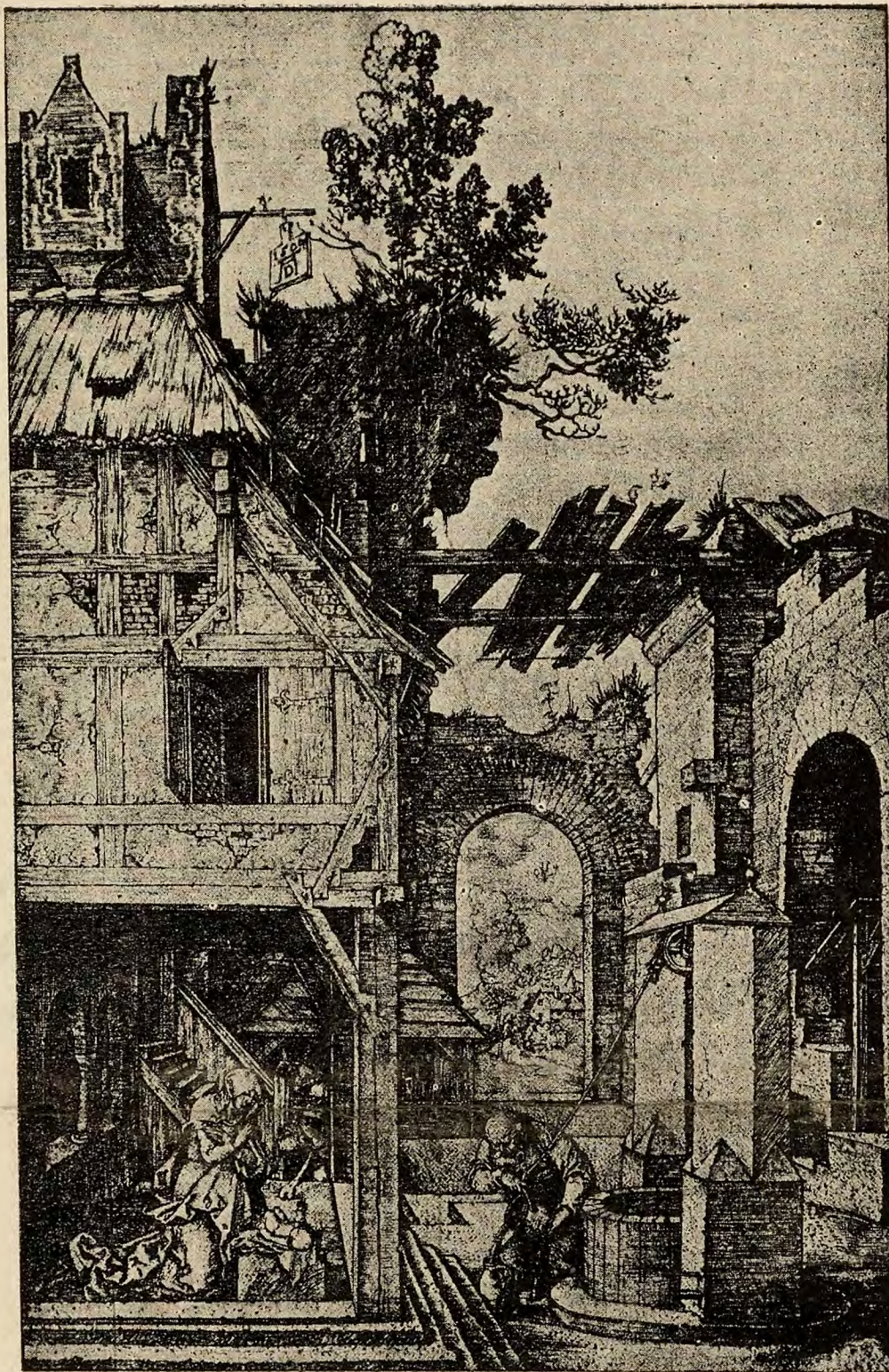
mères. La tentation est d'interpréter la promesse comme les juifs d'autrefois, attendant de Noël la délivrance de tout mal, rêvant le rêve plus humanitaire que chrétien d'un monde sans frontière, sans luttes et sans victoires, un monde de logements à bon marché, d'arbitrage obligatoire et d'euthanasies, un monde où l'équilibre des services échangés remplacerait les folies de l'amour, un monde où chacun serait l'«infirmier de son voisin» comme raillait un jour Goethe.

La terre continuera d'être âpre et sans pitié, il faut en prendre son parti. Et cependant, à cette terre la paix a été promise. C'est sans doute qu'il existe, caché dans ce monde mauvais, des asiles secrets de sérénité et de recueillement. Ces forces pacifiées par la grâce de Noël, savent qu'elles appartiennent à un royaume invisible où elles rencontreront toutes les âmes de bonne volonté. L'adversaire restera l'adversaire. Le devoir civique pourra être de la hair ou d'en vouloir à sa vie. Ces déchirements n'empêchent pas l'unité du royaume. Par delà les divisions de la chair, les âmes qui ont compris Noël s'aiment inexplicablement, formant au sein de l'histoire une communauté qui n'appartient pas à l'histoire.

Voilà: ce sont encore les ténébres, mais la nuit est déjà avancée: si les sarabandes du péché et de la violence se font aujourd'hui plus endiablées c'est qu'elles se savent jugées et rejetées. Bien tôt va monter sur l'horizon comme un soleil, la lumière salvatrice. Toutes les terreurs de la nuit s'évanouiront. Tous les peuples entendront le chant des cieus, et ce sera, s'il plaît à l'Enfant d'accepter l'hommage de cette espérance, le premier Noël des hommes de bonne volonté.

Ch. D. Past.

LA NATIVITE



(Estampe d'Albert Dürer)

NOEL

L'homme est ainsi fait qu'il lui faut des fêtes. C'est pourquoi il parseme les ans de dates fixes ou mobiles, consacrées à tel événement laïque ou religieux. Depuis toujours. La fête de Noël est sans doute la plus belle de toutes, parce qu'elle est la fête de la Nativité, de la lumière, de l'espoir. Et l'homme a besoin d'espoir. « On ne peut plus vivre, de frigidaire, de politique, de bilans et de mots-croisés », écrivait Saint-Exupéry. « On ne peut plus vivre sans poésie, couleur, ni amour ». On ne peut pas vivre continuellement dans le désespoir spirituel. Alors, voici Noël!

Il n'y a qu'un seul problème, disait encore Saint-Exupéry, un seul: redécouvrir qu'il est une vie de l'esprit plus haute encore que la vie de l'intelligence, la seule qui satisfasse l'homme. Ça déborde le problème de la vie religieuse qui n'en est qu'une forme (bien que la vie de l'esprit conduise à l'autre nécessairement). Et la vie de l'esprit commence là où un être « un » est conçu au-dessus des matériaux qui le composent.

Voilà Noël! Mais encore faut-il que ce ne soit pas les réjouissances seules qui importent, c'est-à-dire que ce ne soit pas une nouvelle fuite de tout l'être devant les responsabilités, devant les exigences spirituelles. Voilà Noël! Mais encore faut-il que ce ne soit pas qu'une occasion (une de plus) de se réjouir en mangeant et en buvant, que ce ne soit pas un simple jour consacré aux cadeaux!

Voilà Noël et son mot d'ordre: Bienveillance parmi les hommes de bonne volonté. Méditez un instant, dans la nuit de Noël, avant même de vous mettre à table, si vous avez la chance de réveiller, méditez ce mot d'ordre: bienveillance...

Voilà Noël! Que ce Noël prenne toute sa signification. Que ce Noël soit pour vous l'occasion d'une décision, celle d'être bienveillant envers vos semblables, car si l'on devait vous juger avec la mesure dont nous nous servons pour mesurer les autres...

« Aujourd'hui que nous sommes plus desséchés que des briques... » Sommes-nous vraiment des briques desséchées?

Joyeux Noël, chers amis lecteurs, et n'oubliez pas de méditer un instant, avant de vous mettre à table, la véritable signification de « Bienveillance envers les hommes de bonne volonté ».

Réd.

Ce que les sapins pensent de Noël

On dit qu'en souvenir du bouc et de l'âne, qui assistèrent à la naissance de l'Enfant Jésus, les bêtes parlent, la nuit de Noël, dans les étables.

Les sapins, eux aussi, chuchotent, et vous croyez que c'est le vent qui passe et froisse leurs aiguilles vertes. Mais si vous êtes dans le secret, vous saurez qu'ils se racontent leur destinée ainsi qu'un enfant se raconte des histoires, le soir, avant de s'endormir.

Ils se disent: « Nous sommes les sapins nostalgiques, aux portes des échoppes, fichés dans un pied de bois blanc; les sapins grêles ou les sapins touffus que les acheteurs soupèsent et marchandent. »

« Nous sommes, dans les villes, les grands sapins élancés

tournant allées le long des trottoirs...; nous sommes, dans un coin, les petits sapins rabougrés et déjetés que l'on vend au rabais ou qui restent, pour compte.

« Nous sommes encore les sapins volés que les démunis coupent dans la forêt, en cachette, et nous sommes aussi le grand sapin de l'église que les bûcherons abattent puis transportent sur un traîneau le long des chemins couverts de neige. Et nous serons les arbres de Noël. »

Ornés d'oranges et de bougies, parés d'étoiles et de boules blanches, habillés de fils d'or, nous serons de la fête... de toutes les fêtes.

Nous serons l'arbre du riche et, à nos pieds, dans la mousse et il y aura tous les animaux de la forêt, toutes les poupées vêtues de soie, tous les jouets mécaniques...; nous serons l'arbre du pauvre et, à nos branches, pendront des pommes et des noix enveloppées de papier d'argent.

Nous serons l'arbre du solitaire: l'arbre que la vieille fille «allume» pour son chat, l'arbre que l'on met sur une petite table près du lit d'un malade.

Nous serons l'arbre des foules: l'arbre des Noël religieux dont les branches caressent les piliers de l'église, tandis que des voix d'enfants montent, très claires; et l'arbre de l'hôpital que les sœurs à coiffes blanches ont garni.

Autour de nous flotteront des senteurs de résine, de cire chauffée, de chocolats, de bonbons et de mandarines. Autour de nous, les gens s'embrasseront, toute haine oubliée, et le yeux des enfants seront plus brillants que les étoiles, là-bas, derrière la vitre.

Pendant ce temps, nos frères restés dans la forêt et habillés de givre seront, sous les rayons bleutés de la lune, les arbres de Noël pour les oiseaux au nid et les bêtes furtives des bois; et aussi pour le gnome et les elfes pour tout le petit peuple mystérieux des contes de fées et des ballades.

Herm. ECUYER, pasteur.

DU NOUVEAU s. v. p. ?

Le populaire et spirituel speaker de Radio-Genève, celui qu'on surnommait Anatole, annonçait un jour au micro, sur un ton badin « la dernière nouveauté de la saison », et c'était une des rengaines les plus ressassées du répertoire!

On en dira peut-être autant de la « nouvelle » qui va retentir du haut de toutes les chaires chrétiennes. Jésus est né... Ah! Et après? C'est ça, la dernière nouveauté de la saison, celle dont on nous rebat les oreilles depuis tantôt vingt siècles; merci bien, et changez le disque, s'il vous plaît. Dites une fois quelque chose de neuf, Messieurs les prédicateurs. Annoncez, par exemple, qu'un armistice est conclu en Corée, qu'on ne se bat plus en Indochine, que le Moyen-Orient est pacifié, qu'il n'existe plus de «rideau de fer» ni de «tension» entre l'Est et l'Ouest, que le conflit racial en Afrique du Sud est résolu, que la défiance et la peur sont balayées de partout et que des peuples, saisis et rassurés, peuvent enfin se vouer aux oeuvres constructives et marcher vers une ère d'harmonie et de prospérité. Vous auriez alors le droit de crier « Bonne nouvelle! »

Sinon, de grâce, taisez-vous! Laissez-nous en paix lire le journal et faire marcher la radio. Là, du moins, ça varie un peu tous les jours. Même si les grandes nouvelles se font attendre, la soif d'inédit peut y trouver de menues compensations.

« Rien de nouveau sous le soleil » marmonnait l'Ecclésiaste, ce vieux blasé revenu de tout. En un sens, il avait peut-être raison, les gens renseignés le professent d'un air docte: « Qu'espérez-vous, en somme? Consultez l'histoire, laissez-vous instruire par l'expérience, vous verrez bien que c'est toujours la même chose ». Pourtant, des performances, les découvertes et les inventions se succèdent: nouveaux records d'altitude et de vitesse; nouveaux gisements d'uranium, nouveaux restes préhistoriques; nouveaux types d'avions, de sous-marins et d'automobiles; nouveaux traitements médicaux, nouveaux antibiotiques, nouvelles méthodes opératoires; nouveau style d'architecture, nouvelle formule littéraire ou musicale, nouvelle orientation philosophique; nouvelle matière synthétique, incassable et légère; nouvelles créations de la mode, nouveaux modèles de robes et de chapeaux... Approchez, Mesdames et Messieurs, venez et voyez! Procédé tout à fait inédit! Perfectionnement ultramoderne, jamais encore vu. Mettez-vous à la page...

On court, on s'écrase, on s'exalte, on achète, et la nouveauté d'aujourd'hui sera dépassée demain. L'impression même s'en émeuse; on s'accoutume, on trouve ça tout naturel. Nous le savons bien, nous qui avons entendu les premiers nasillements du phonographe et les premiers grésillements de la radio, qui avons vu la première traversée des Alpes, de la Manche et de l'Atlantique en avion. On s'habitue, ou bien on se fatigue, on hausse les épaules, on réclame, en bâillant, comme l'ivrogne du livre des Proverbes « encore quelque chose de nouveau ». Les Athéniens et les étrangers domiciliés dans la ville, raconte le livre des Actes, ne s'occupaient qu'à dire ou à apprendre des nouvelles. Cela non plus n'est pas nouveau, mais paraît bien un peu morbide.

Il est clair qu'aux yeux de gens constamment en quête de sensations inédites, au milieu de cette frénésie, de ce flot précipité, de cette poursuite échevelée, nous faisons piètre figure, nous autres prédicateurs, avec notre histoire vieillotte et poussiéreuse tirée du placard et asti-

neuf; attarde - toi quelque part; fais machine arrière, tourne dans l'autre sens, réserve-nous une rentille surprise. L'imprévu, c'est le sel de l'existence; la monotonie en est la fadeur!

Comme si cette exactitude n'était pas l'élément de sécurité par excellence dans notre univers. Imagine-t-on le cataclysme, si la machine se détraquait, si les astres, fatigués de tourner en rond, se mettaient à folâtrer à leur guise pour se donner de la distraction? Imagine-t-on, de même, une humanité sans

tion qui monte des âmes vers le Christ, toujours pareil, comme une litanie perpétuelle, pour ceux qui ne font que l'entendre, avec un sourire indulgent ou narquois suivant leur humeur, mais toujours nouveau pour ceux qui le chantent, parce qu'il vit de leur ferveur.

Ecoute, et tâche de comprendre: ce paysage, tu l'as vu, cette musique, tu l'as entendue des centaines de fois, sans y prêter attention, peut-être avec un peu de lassitude parce que c'était toujours la même chose. Et voilà qu'un beau jour, touché par la grâce, tu as eu l'impression de les découvrir: « Cela m'est complètement nouveau. Pourtant, le paysage est le même, et la musique aussi. Que s'est-il donc passé? »

Ceci, tout simplement, que ton coeur est changé. La vraie nouveauté, la voilà.

Un de mes professeurs parlait un jour devant nous d'un collègue âgé, resté longtemps réfractaire à je ne sais plus quelle méthode nouvelle et qui s'en était brusquement fait l'ardent propagateur: « Il est si fier de l'avoir enfin comprise qu'il s'imagine l'avoir découverte ». Le mot voulait être cruel. Il était si vrai que j'y pense toujours lorsque j'assiste à l'éclosion de la foi dans une âme.

L'Evangile, toujours le même, celui qu'on prêche depuis plus de 1900 ans, a donné longtemps l'impression d'un sénile et stérile radoteur. A moins qu'on ne l'ait jugé « trop en marge de la vie réelle », « plein d'absurdités et de contradictions », « irréalisable, parce que trop sublime », « totalement é-

De même l'hymne d'adora-



AU PALAIS FEDERAL

A PROPOS DE CONSIDERATIONS AMERICAINES SUR LA SITUATION MILITAIRE DE LA SUISSE

Le Département politique fédéral communique.

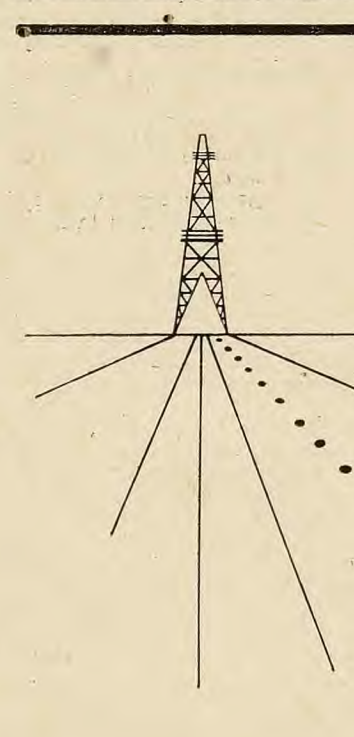
L'Agence United Press a publié le 21 novembre des déclarations attribuées à une source militaire américaine...

LA SUISSE ET SES VOISINS

CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE EN SUISSE

La Chambre de commerce italienne en Suisse a tenu son assemblée générale ordinaire à Zurich en présence du ministre d'Italie...

M. Egidio Reale a donné ensuite un aperçu des échanges économiques italo-suisse...



SIX MILLIONS DE LIVRES PAR AN

LES paiements effectués directement à la Trésorerie par les industries égyptiennes reflètent abondamment leur contribution active à la prospérité du pays.

L'industrie pétrolière constitue l'une des sources les plus importantes du revenu national; les sommes versées à l'Etat sous différentes formes...

A elles seules, l'Anglo-Egyptian Oilfields et la Shell Company of Egypt, ont contribué pour plus de moitié à ce montant...

On voit donc combien est substantiel l'apport direct aux finances du pays de l'industrie pétrolière...



au service de l'économie nationale

NOS NOUVELLES DE LA SUISSE

(Serv. part. Agence Télégraphique Suisse. — N.S.H. — S.P.L. — S.S.O.C. — O.C.S.T. — O.S.F.C. — Sem. Suisse).



BERNE

« RICHESSE DU SOL » Chargé par la Régie fédérale des alcools M. Charles Zbinden...



GENEVE

RECOMMANDATIONS ET REGLES UNIFORMES POUR LES FORMALITES CONSULAIRES

Au cours de leur récente session à Genève, les parties contractantes à l'accord général...

L'industrie horlogère La constitution de réserves de crise par l'économie privée...

GLARIS

CONSEIL D'ETAT GLARONNAIS

Le Conseil d'Etat de Glaris a soumis au Grand conseil pour la landsgemeinde de 1953...

Cette ordonnance englobe des matières qui, sous l'ancienne législation...

NEUCHÂTEL

LA ROUTE DU PIED DU JURA

A Neuchâtel s'est tenue sous la présidence de M. Robert Gerber...

Les cantons et les communes ne pouvant remplir seuls ces tâches, l'assemblée des délégués de la NSH...

elles avaient déjà commencé à la session précédente, en vue de simplifier les réglementations gouvernementales...

M. JEAN HUMBERT N'ACCEPTE PAS UNE NOUVELLE CANDIDATURE M. Jean Humbert, Conseiller d'Etat...

SAINT-GALL

CONSEIL COMMUNAL DE ST-GALL Le conseil communal de St-Gall a approuvé un projet de construction de routes...

Les parties contractantes ont leur part reconnu que la complexité de ces formalités...

N. S. H.

La Nouvelle société helvétique a tenu son assemblée annuelle de délégués à l'Hôtel de Ville de Zurich...

GLARIS

CONSEIL D'ETAT GLARONNAIS

Le Conseil d'Etat de Glaris a soumis au Grand conseil pour la landsgemeinde de 1953...

Cette ordonnance englobe des matières qui, sous l'ancienne législation...

NEUCHÂTEL

LA ROUTE DU PIED DU JURA

A Neuchâtel s'est tenue sous la présidence de M. Robert Gerber...

Les cantons et les communes ne pouvant remplir seuls ces tâches, l'assemblée des délégués de la NSH...

gendarmerie, a été longuement débattue. Tandis que la commission de gestion demandait une réduction de 12 à 8 recrues...

ST. GALL COMPTE 70.000 HABITANTS

La ville de St. Gall compte maintenant 70.000 habitants, il y a 40 ans la ville en comptait 75.000...

ANNIVERSAIRE

M. Rudolf Huber, ancien landammant, éditeur de la « Urner Wochenblatt » a fêté, à Aarberg, son 70ème anniversaire...

VALAIS

DECOUVERTE DE TOMBES NEOLITHIQUES

En déjouant un terrain à Montorge sur Sion on a mis à jour trois tombes de l'époque néolithique...

ZURICH

CONSEIL COMMUNAL DE ZURICH

Le conseil communal a accordé aux croqueurs assurés une aide d'hiver qui exigera une dépense de 100.000 francs...



LIBERTÉ PATRIE VAUD

GRAND CONSEIL VAUDOIS Le Grand Conseil a terminé sa session d'automne, probablement la dernière de la législature...

LE RASSEMBLEMENT PAYSAN

Le Rassemblement paysan pour la défense de l'agriculture, à Lussane, sous la présidence de M. J.-J. Teuscher...

CONSEIL COMMUNAL DE ZURICH

Le conseil communal a accordé aux croqueurs assurés une aide d'hiver qui exigera une dépense de 100.000 francs...

ZURICH

CONSEIL COMMUNAL DE ZURICH

Le conseil communal a accordé aux croqueurs assurés une aide d'hiver qui exigera une dépense de 100.000 francs...

Advertisement for Hannaux toys and gifts. 'Grandes Magasins HANNAUX La Maison de confiance Actuellement JOUETS et articles pour CADEAUX'.

Advertisement for Banque Belge et Internationale en Egypte. 'BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPT S. A. E. CAISSE D'EPARGNE livrets nominatifs ou au porteur INTERETS 2 %'.

Advertisement for Milo Nestlé. 'MILO NESTLÉ aliment tonique fortifié'.

Le jeudi 9 décembre 1602, dans le manoir de Gruffy, à quelques lieues de Chambéry, le duc Charles-Emmanuel Ier de Savoie est attendu par Albigny, le gouverneur de ses pays en deçà des monts; car, enfin, Albigny a obtenu l'assentiment de son Prince: l'attaque de Genève est prévue pour la nuit du 11 au 12 décembre. Cette décision a suscité bien des réticences; le roi d'Espagne, Philippe III, ne veut pas s'engager ouvertement; le pape Clément VIII redoute que, si Genève succombe, une conflagration générale n'éclate, lui qui a eu tant de peine à faire conclure des traités de

couchée vers minuit, ayant permis aux troupes de s'approcher; l'escalade commencera vers une heure.

Samedi 11 décembre. Le Duc arrive inopinément à Bonne, où Albigny a rejoint Brunautieu, l'un des rares chefs qui avaient été tenus au courant de l'entreprise. Albigny communique à son Altesse les derniers renseignements; l'eau s'est retirée des fossés, la réussite est assurée, Charles-Emmanuel sera le lendemain soir dans Genève conquise! Le Duc préside alors un ultime conseil de

Les publications officielles

Un nouveau récit de l'Escalade

Plusieurs opuscules, brochures voient le jour les uns après les autres à l'occasion du grand anniversaire. Rappelons que seuls trois de ces ouvrages patronnés par le comité central sont officiels. Il s'agit de « L'Escalade de Genève 1602, Histoire et Traditions » par une équipe de spécialistes; Ce fut l'an mil six cent et deux, ouvrage luxueux et populaire par Albert-E. Roussy et illustré par Ed. Elzinger. Cet ouvrage, sorti des presses de l'imprimerie Studer S. A., aux Editions de la Coulouvrenière, est une merveille d'impression et ses planches quadrichromes sont en tous points remarquables. La troisième de ces publications vient de sortir de presse. C'était une œuvre heureuse de faire un récit nouveau et condensé de l'Escalade; Henry Roussy, qui a assumé cette tâche, l'a parfaitement réussie. En quelques pages, il a écrit un petit chef-d'œuvre de précision et de concision, qui a l'avantage sur ses prédécesseurs de tenir compte des toutes dernières trouvailles faites cet été même sur l'événement.

Cette petite plaquette est appelée à remporter un grand succès. Le récit est suivi du « Cé qu'è l'ainé » in extenso avec sa traduction.

M. Henri Roussy, maître au Collège de Genève, est le fils du Président du Comité des Fêtes du 350ème anniversaire de l'Escalade et frère de notre ami et collaborateur, M. J.-J. Roussy, Professeur à l'Université du Caire, Président du Groupe de la N. S. H. du Caire.

M. Henri Roussy a également publié « Les Armes en 1602 », « La Chanson de l'Escalade » et « Régents et Collégiens ».

Sitôt le parapet atteint, les premiers partent en patrouille dans les rues avoisinantes; les sentinelles des guérites ne sont pas sur le qui-vive, la herse de la Monnaie n'est pas abaissée, pas de garde à la Terrasse, une seule lumière à la Maison de Ville. Albigny, resté aux bas des murs reçoit ces renseignements avec une joie non dissimulée. Genève va tomber comme un fruit mûr! Sans retard, il avertit le Duc de cette situation favorable. Son Altesse apprend cette nouvelle de bon augure et s'empresse de lancer des courriers à travers toute l'Europe, annonçant la prise de Genève: ah! quelle surprise pour Henri IV, Philippe III et Sa Sainteté!

Une patrouille de Genève a déjà passé; elle ne s'est aperçue de rien; les Savoyards, tapis dans l'ombre, attendent d'un instant à l'autre l'ordre d'assaut. Soudain, à la Monnaie, une porte s'ouvre et jette un cri de lumière: envoyé par son chef averti d'un bruit suspect, François Bousezel s'avance: « Qui va là? » Des ombres se dressent devant lui; il lâche son coup d'arquebuse. Un Seigneur de Savoie bondit et l'égorge... La première victime a donné l'alarme!

La nouvelle à laquelle on ne croyait plus se répand dans les quartiers; l'ennemi est dans Genève! A la Monnaie, à la Corratierie, à la Maison de Ville, on ferme en hâte les portes. Les cloches des boulevards, celles des églises, le tocsin ont réveillé les Genevois; tous, bourgeois, citoyens, habitants, prennent leurs armes et se pré-

cipitent dans la rue pour rejoindre leurs places de rassemblement; les femmes allument des torches et même des paillasses pour éclairer les combattants; l'organisation défensive de la Cité a fonctionné à

merveille: l'effet de surprise, élément essentiel de la réussite, est neutralisé; les Savoyards doivent maintenant se battre ouvertement. Il s'agit, pour les défenseurs, d'empêcher les assaillants de parvenir au cœur

de la ville. Les Savoyards sont pris entre la muraille et les maisons de la Corratierie; Brunautieu ne voit plus qu'une chance de victoire: s'emparer de la Porte Neuve, par laquelle doit entrer le gros des troupes.

Mercier, un Lorrain mercenaire, monte en vitesse sur la passerelle qui surmonte la herse, et coupe la corde: la coulisse s'abat... Genève est sauvée!

Dans la ville, la confusion est grande; des rumeurs contradictoires circulent. Alerté, le régiment de Saint-Gervais accourt et rejoint les Genevois à la Monnaie et à la placette de Notre-Dame du Pont, chef de la défense, puisque les principales rues y aboutissent; les défenseurs se battent avec une énergie farouche; c'est là que tombent Philippe Poteau et Louis Bandière. Dame Royanne d'une « martrite » prise sur l'établissement de la République, assume un Savoyard. Après une heure de combats acharnés, l'ennemi doit céder.

Plus haut, dans la rue de la Cité, la lutte fait rage; il faut interdire aux Savoyards l'accès des allées traversières; tandis qu'Abraham de Baptista succombe plutôt que de laisser passer l'ennemi, Dame Piaget lance la clef de sa porte aux Genevois, qui pénètrent dans la maison, au secours de leurs frères résistants avec désespoir. La lutte est sanglante; Louis Gallatin, Pierre Cabriol, Michel Monard, Daniel Humbert, Jacques Petit payent de leur vie leur courage héroïque.

A la Terrasse, les Savoyards tiennent fermement le passage, attendant les renforts. Les Genevois, comprenant la raison de cette résistance, sont décidés à les déloger; Jean Canai, le vieux conseiller, se lance dans la mêlée et tombe; Jean Guignet et Nicolas Boguelet

perissent à leur tour; leur sacrifice n'aura pas été vain, l'ennemi est contraint de se replier sur la Porte Neuve.

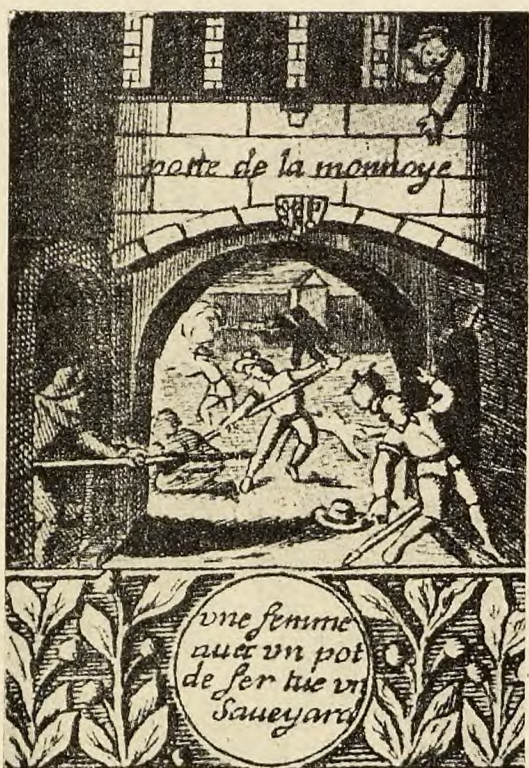
Dans le même temps, on a sorti de l'arsenal Saint-Apre les « mantelets » que l'on place au haut de la Treille, prêts à briser une contre-attaque. Un détachement de citoyens, conduit par Jean Vandel, intervient; son chef est tué. La Porte Neuve, trois fois perdue, trois fois reprise, reste finalement en mains genevoises. Marc Cambiague et Martin De Bolo sont les victimes de cette ultime tentative. Le matériel d'assaut savoyard s'est égaré

celles des cinquante-quatre carcasses, sont fichées sur des poteaux, au lieu du forfait.

Au moment même où Genève réalisait sa délivrance miraculeuse, le Duc, à la poterne d'un château de Savoie, reçoit Albigny: « Vous avez fait là une belle cacade! »

Ginglante conclusion de la téméraire entreprise.

Genève reste sur ses gardes, car les soldats de Savoie sont encore nombreux aux environs. Devant la Maison de Ville, les meilleurs hommes armés sont



paix; l'un d'entre eux, en particulier, n'est pas favorable à Genève, celui de Vervins de 1598, où la Cité n'est pas nommément désignée; le terme d'autres alliés de MM. des Lignes, suisses n'est pas suffisamment explicite. Et surtout Henri IV, le roi de France, ne tient pas à ce que son cousin s'empare de Genève, estimant que sa puissance deviendrait trop dangereuse.

guerre, et la grande aventure commence...

Trois cents hommes quittent Bonne vers six heures du soir; par des chemins détournés, les Seigneurs de Savoie, conduits par Brunautieu, se dirigent vers Etrémuriers, passant le long de la Menoge; cette élite de la noblesse, à laquelle échoit l'honneur de monter la première dans la ville, est munie d'un magnifique matériel: échelles noires démontables, gros matras d'acier, tenailles et puissants peaux, pour éviter que l'even ne soit donné à Genève, des patrouilles de Savoie ont arriéré dans la journée tous ceux qui allaient vers la cité. Vers dix heures du soir, l'ensemble des troupes fait sa jonction à Etrémuriers, devant le Duc qui, comme, y attendra le résultat de l'entreprise. Les soldats s'annoncent dans l'ombre...

Charles-Emmanuel sait toutes ces difficultés; il a confiance en son lieutenant-général, qui a merveilleusement machiné l'action; quelle peine il a prise pour préparer minutieusement l'entreprise! Dans deux jours, les troupes cantonnées dans le Genevois, à Saint-Pierre d'Albigny, à Saint-Germain d'Aoste, à Chambéry, se rassembleront à Cran et marcheront vers Genève; combien d'espions a-t-il envoyés pour reconnaître l'état des lieux, surtout celui de ces fossés qui sont continuellement remplis d'eau! Albigny? bon stratège, mais peut-être moins bon diplomate! Et il y a aussi, et

Pendant que se déroulait cette manœuvre, Genève a reçu quelques avertissements: un cavalier demeure inconnu s'est présenté à la Porte Neuve: « Je vous avise que vous vous tenez sur vos gardes, le duc de Savoie ne vous veut pas de bien! » « Sornettes! » pensent les soldats au poste. Sornettes? Alors, pourquoi Pierre Brusier est-il accouru et, rencontrant la patrouille qui fait sa ronde en venant des murs, l'a-t-il supplicé d'avertir les Syndics que le Savoyard s'avanceit?

Minuit! Albigny et ses hommes de confiance sont à Plainpalais; tout est calme; c'est exact, l'eau n'inonde plus les fossés.

Aucun bruit dans la cité endormie. Ni les cris des canards apeurés, ni les coups de pierre domes contre la muraille n'ont provoqué la moindre réaction; et le clapotis des roues des moulins est un allié précieux.

A un signal donné, l'action se déclenche; par trois échelles, exhortés par le Père Alexandre, les trois cents hommes de Brunautieu entreprennent de monter, à l'abri sous leurs cuirasses noircies...



surtout, les Genevois, qui se sont tenus sur leurs gardes depuis bientôt deux ans et qui, grâce à l'intervention conciliante du Président de Chambéry, M. de Rochette, ont relâché leur vigilance ces derniers temps. Le moment est bien choisi: ce sera la nuit la plus longue et la lune se sera

Pour vos cadeaux des fêtes

PHILIPS est là

Un second radio dans la maison est toujours utile surtout lorsqu'à son format réduit il joint de grandes performances.

Le cadeau le plus apprécié par le jeune homme moderne est certainement le philishave, parcequ'il rase mieux, plus vite et plus facilement.

Les plus grands succès sont enregistrés sur disques Philips répertoire classique, musique de danse, les derniers succès de la chanson

Camera éclair Philips flash synchronisé et incorporé à l'appareil — grande facilité de manœuvres pour les photos de jour comme de nuit.

Décorez votre arbre de Noël avec les séries de lampes en couleurs PHILIPS

Le tourne-disques le plus complet assurant la plus grande fidélité de reproduction et prolongeant la vie normale des disques, pour toutes vitesses et tous formats de disques.

Aspirateurs électriques et cirouses Philips si le ménage est un ennui, il deviendra un plaisir avec ces deux produits de qualité.

Le meilleur cadeau pour la maîtresse de maison est le réfrigérateur Philips Leonard parcequ'il assure de longues années de satisfaction et de confort — 8 modèles différents — garantis 5 ans — facilité de paiement.

A partir du Lundi 22 Décembre et à l'occasion des Fêtes de NOËL et du JOUR DE L'AN

Toutes nos Confections modes CHAPEAUX MANTEAUX sont vendus avec des rabais de 50-30 et 20% sur les prix marqués.

Une visite s'impose PROFITEZ DE L'OFFRE

Châlony

ALEXANDRIE LE CAIRE

23, rue Chérif Pacha - Rue Kasr el Nil (Immobilier)

Le 14 décembre, au rythme lourd des tambours funèbres, la population endeuillée, accompagnée, en un lugubre cortège, au cimetière de Saint-Gervais, ceux qui sont tombés pour la Cité. Le même jour, un détachement, envoyé par les baillis du Pays de Vaud, fait son entrée dans Genève.

Cependant, la guerre continue aux environs de la ville; Henri IV, Philippe III et le Pape pressent Charles-Emmanuel de mettre fin à cette situation dangereuse; la sécurité de l'Europe est en jeu; il faut conclure la paix. L'intervention des cantons médiateurs permet de faire cesser une lutte sanglante et séculaire. Et, le 12 juillet

Albigny, hébété, se rend compte de l'échec de sa folle entreprise; son rêve s'est évanoui. Il rage; abandonnant dans la cité les Seigneurs de Savoie qui seront tués ou faits prisonniers au cours d'un combat inutile, il donne l'ordre de la retraite.

Son Altesse n'entrera pas triomphalement dans Genève!...

En ce matin du 12/12/1602, le peuple de Genève, qui, cette nuit a réagi presque sans saisir la gravité de la situation, se retrouve sur les remparts. Seize Genevois ont donné leur vie pour défendre leur Genève assaillie en pleine paix. Des cadavres savoyards sont étendus sur les pavés glacés. Visions tragiques! C'est alors seulement que les habitants conçoivent le danger auquel ils viennent d'échapper: de solennelles actions de grâce sont rendues à Cé qu'è l'ainé, qui avait veillé sur la Cité qui s'était endormie confiante. Les Syndics et Conseil se sont réunis à l'Hôtel de Ville; ils décident de réclamer incontinent les secours promis par Berne en cas d'attaque. Puis ils s'occupent des treize prisonniers; enchaînés, ils sont amenés dans la salle du Conseil et, reconnus coupables de trahison, sont condamnés à être pendus l'après-midi au bastion de l'Oye; leurs têtes coupées et jointes à

1603, le secrétaire d'Etat Jean Gautier proclame par la ville en liesse la conclusion de la Paix de Saint-Julien; comprise maintenant dans le Traité de Vervins, Genève peut espérer vivre dans la sécurité et l'indépendance.

Henry ROUSSY.

Journal Suisse d'Egypte et du Proche-Orient
Dir. resp.: M. Maurice Fiechter

LES ETRENNES qui font toujours plaisir

TOUS LES DISQUES DE DANSE

TOUTES LES NOUVEAUTES TOUTES LES VEDETTES

ROMANCE — AMOURS PERDUS
JEZABEL — TU NE PEUX PAS TE FIGURER
TROIS FOIS MERCI — L'AME DES POËTES
MON FAIBLE COEUR — AIMER COMME JE T'AIME
HYMNE A L'AMOUR — MAROUSKA
PADAM PADAM — LE LOUP, LA BICHE et LE CHEVALIER
DOMINO — FEUILLES MORTES
TIRE TIRE L'AIGUILLE — LA MARIEE
BAL PETIT BAL — CHERIE SOIS FIDELE
GRANDS COULEVARDS — AVRIL AU PORTUGAL
VOYAGE A CUBA — DORS MON COEUR
SOUS LE CIEL DE PARIS — JE HAIS LES DIMANCHES

PAPASIAN & Co

ALEXANDRIE LE CAIRE

UN BON TUYAU...

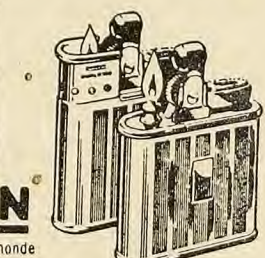


pour un CADEAU D'ANNIVERSAIRE

OFFREZ SANS HESITER UN

RONSON

Le meilleur briquet au monde



Le Meilleur* Cadeau que vous puissiez faire!

*Meilleur car Ronson a l'aspect d'un bijou, est minutieusement fabriqué et vous l'emploierez durant de longues années. Sa présentation impeccable, son élégance et sa précision font de Ronson un cadeau agréable à offrir et à recevoir.

POUR PLUS DE SECURITE VERIFIEZ LA MARQUE DE FABRIQUE RONSON

SOCIÉTÉ ANONYME LEU & CIE.

ZURICH

32, BAHNHOFSTRASSE



TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

GERANCE DE TITRES

CORRESPONDANTS SUR TOUTES PLACES SUISSES ET ETRANGERES

CABLES: BANKLEU TELEX: 52 17 4

DDT Geigy DDT

La découverte des propriétés insecticides du D.D.T. est le mérite exclusif de

J.R. GEIGY S.A., BALE (SUISSE)

Exigez les produits originaux

DDT-GEIGY

GESAROL: pour l'agriculture et la viticulture.

GEIGY 33: contre les parasites de toutes les denrées entreposées.

NEOCIDE: contre la vermine des hommes et des habitations.

GEIGY 10: contre cafards, punaises, etc.

NEOCIDE-SPRAY: contre mouches, moustiques, etc.

NEOCIDOL: contre la vermine des animaux.

TRIX: contre les MITES et les autres parasites de la laine, des peaux et des fourrures.

Agents exclusifs pour l'Egypte:

J. PLANTA & Co.

R.C. Alex. No. 1

Imprimerie PROCACCIA — Tél. 28628



JOUETS & ETRENNES chez

OROSDI-BACK

LE CAIRE — ALEXANDRIE — FORT-SAID

R.C. 302

Un conte de Noel

LA FILLE DE L'HOTELIER

De Magdala, où l'on avait un jour, un jour terrible comme une tempête, enseveli sa mère, Marie était venue habiter Bethléem où son père avait acheté une hôtellerie. Elle avait alors dix ans mais l'immense chagrin qui avait blanchi les cheveux paternels faisait traîner sur son cœur une ombre glacée. Que lui faisaient les chants des servantes et les rires des fillettes et la beauté du ciel ? Sa mère était partie et son père pleurait parfois le soir, dans la cour pleine de nuit et de silence d'où ses sanglots étouffés montaient jusqu'à la chambre où, les yeux grands ouverts, elle regardait passer le pur visage qu'elle avait tant aimé.

— Suffit, a dit le père, ému malgré lui. Désormais tu ne sortiras plus tant que la ville sera remplie de ces gens venus on ne sait d'où. Au lit, maintenant, fille !

— Suffit, a dit le père, ému malgré lui. Désormais tu ne sortiras plus tant que la ville sera remplie de ces gens venus on ne sait d'où. Au lit, maintenant, fille !

— Suffit, a dit le père, ému malgré lui. Désormais tu ne sortiras plus tant que la ville sera remplie de ces gens venus on ne sait d'où. Au lit, maintenant, fille !



De tous les naïfs qui s'offraient à soulager sa peine, il n'en était qu'un qu'elle acceptait, celui de travailler. Et certes, il ne lui manquait pas.

Il lui manquait moins que jamais, ces jours où Bethléem était toute envahie d'une foule bruyante. C'est tout juste si elle parvient à satisfaire chacun. Pour l'instant, la voici qui revient de la fontaine, la cruche sur l'épaule, une cruche jolie où dort l'eau si fraîche. Curieuse, elle regarde de ci de là et soudain s'arrête, les yeux fixés sur une pauvre femme lasse, affalée auprès d'un âne pelé.

Tout écrivain et tremblante, elle approche. Comble de misère, père est sur le seuil et sa voix gronde, courroucée. Il parle, sans doute, à quelque mendiant qui s'obstine. Marie connaît ça.

— Marie, d'où viens-tu si tard ?

— Sur la place du marché, j'ai trouvé une femme si fatiguée, la femme de celui qui s'en va là-bas, que tu as repoussé. Elle avait, avec ses grands yeux tristes, un air si abandonné que je lui ai donné de mon eau. Et comme il se faisait tard, j'ai dû courir et te suis tombée.

Le matin est venu. Marie s'est levée heureuse. Oubliés les pleurs du soir. Il ne reste plus que la douceur blanche du rêve. Elle n'était pas debout depuis longtemps qu'un berger est arrivé, apportant un agneau pour le repas. C'est une vieille connaissance. Gédéon, un peu bourru parfois, mais bon comme le pain. Aujourd'hui, par exemple, on ne le reconnaît guère avec sa face épanouie et sa langue dégoûdée.

— Alors quoi, répète la cuisinière, qu'as-tu ? As-tu



fait un héritage ou enfin trouvé femme parfaite ?

attendait quelqu'un passionnément. Il lui arrivait même de parler de « la dame aux grands yeux et du petit enfant ». Et les gosses riaient et les gens sensés haussaient les épaules et secouaient la tête en signe de pitié.

Or, un jour Jésus vint à passer par Magdala. C'était après que, sur la montagne, il eut multiplié les pains. Il était avec les douze et tout un cortège lui faisait suite. Comme il entra au village, il vit un attroupement d'enfants autour d'une femme jeune encore mais qui semblait étrange.

Il s'approche, d'une main imposant silence aux rieurs, de l'autre, éloignant les indiscrets. Et parvenu tout près d'elle, d'une voix douce et grave à la fois, il lui parle. A elle seule et avec tant d'amour, qu'en elle, dans le fond tumultueux de son être, un grand calme se fait. Et que dans son âme obscure une lumière se lève.

Alors, elle le regarde d'un regard où montent une question et une frémissante espérance. Serait-ce lui ? Lui, enfant de la Dame de Bethléem, le Messie promis aux bergers ? Il n'y a que le Sauveur pour parler ainsi et chasser les noirs démons qui dévastaient sa vie. Elle le regarde et, cette fois, s'ouvre tout entière à la joie... Plus de doute. Ces yeux, ces yeux où brûle le buisson ardent, plus profonds encore et plus clairs que ceux qui l'avaient remerciée, quand un soir, ce soir inoubliable, elle avait

rien à faire. Rien pour l'arracher à ses bourreaux. Rien pour le sauver. Lui qui a sauvé les autres. Mais du moins, fut-elle seule encore à l'aimer, elle ira jusque là-haut, au sommet de la colline, et, au pied de la croix, sa présence et ses larmes diront une dernière fois son amour.

Et après ? Après, elle n'aura plus qu'à regagner le lointain village et sa solitude, rendue plus poignante et totale que jamais puisqu'il sera mort, mort victime des mensonges et de la haine, mort, délaissé de Dieu.

Tout est accompli maintenant. Marie est rentrée du Calvaire, le cœur chaviré dans un océan de souffrance et de doute. Il lui tarde de quitter cette ville maudite. Mais elle ne s'en ira pas sans avoir rendu à son Maître les derniers devoirs.

Le premier jour de la semaine, elle s'en alla au tombeau du Seigneur. Et tandis qu'elle pleurait devant le sépulcre vide, le Christ lui apparut.

— Marie !

Comme elle l'avait beaucoup aimé, ayant tout regu de lui, Jésus apparut, premièrement à Marie de Magdala. Pêcheuse pardonnée, devenue la très humble servante du Seigneur, c'est à elle que fut réservé le plus haut honneur, celui de la connaître, la première, dans la gloire de sa résurrection.

SAPINS DE NOEL

Il y a un âge où l'on ne se sent pas encore vieux et où pourtant l'on constate déjà que les joies et surtout les plaisirs se raréfient. Certains spectacles, par exemple, auxquels on eût couru jadis avec enthousiasme vous arrachent avec peine à la quiétude du logis; on se décide à y aller quand même pour faire plaisir et tenir compagnie à sa femme. Les réunions nombreuses vous assomment. La perspective de rendre part à un banquet vous empoisonne une journée. Les bals que vous aimez tant ne vous offrent quelques attraits qu'à la condition de les passer au bar; et encore !

Beaucoup de choses se décolorent. Des certitudes de jadis, les unes se sont effondrées sans bruit, mais non sans dommages; les autres, et c'est là le danger, sont devenues une simple routine. On a enfin appris à proportionner ses ambitions à ses moyens, ce qui simplifie bien des problèmes et ne leur laisse pas nécessairement place à une grande enveloppement. On se résigne à prendre le monde tel qu'il est, c'est-à-dire éffarant. Ce que vous nommiez jadis chansons, aujourd'hui vous le révélez du nom de «Scien». Autrefois, tous les moyens, tous les prétextes vous étaient bons pour fuir la solitude; tous vous semblaient excellents aujourd'hui pour la défendre contre les importuns.

Et pourtant, même à cet âge-là il y a encore une occupation à laquelle on peut se livrer avec allégresse: c'est la décoration d'un arbre de Noël. A condition d'avoir des enfants autour de soi, ou tout au moins de faire ce travail pour des enfants — sans quoi il n'aurait guère d'attraits.

Les gens adroits y peuvent montrer leur adresse sous le jour le plus avantageux, et tous les maladroits dont l'art de d'accrocher aux branches ces ornements dont on peut bien dire que s'ils ont l'éclat du verre ils en ont la fragilité. La petite boucle par quoi on les suspend se détache volontiers avec une perfidie incroyable, provoquant la chute de l'objet et, en vertu de la loi de pesanté, son émiettement sur le parquet. Et c'est toujours la plus jolie qui est cassée, au dire des gosses.

Et les bougies ? Ce n'est pas une petite affaire de les faire tenir de manière qu'elles puissent brûler correctement, sur un arbuste qui se livre éperdument ses bras vers le ciel. Puis lorsqu'on croit les avoir toutes très bien réparées, on s'aperçoit qu'il y en a trop en haut, pas assez en bas, ou qu'allumées elles provoqueront un incendie. Mais on modifie ses plans et c'est la souris, ou toute autre des conseils, même contradictoires. Lassé de tâches plus lourdes, on accompli celle-ci avec une sorte de gravité serene.

Et lorsqu'elle est terminée, on songe: Aujourd'hui, du moins, j'ai peut-être servi à quelque chose; j'ai peut-être fait du bien.

M. Fiechter.



HYMNE DU XIIème SIECLE



Comme l'astre le rayon, La Vierge enfante le fils De la même manière. Ni l'astre par son rayon, Ni par son fils la Vierge Ne sont altérés dans leur éclat. Saint BERNARD.

NOELS ANCIENS

NOEL approche. En cette nuit miraculeuse ou, selon la légende, les animaux parlent, il est doux de se replonger dans une de ces « grandes bibliques de Noël », imprimées et illustrées, il y a 300 ans, par les maîtres imprimeurs de Paris, de Lyon ou de Troyes. Toute une littérature sans prétention, fraîche et naïve, s'est lentement formée autour de la crèche de l'Enfant Jésus. C'est l'époque où la Sainte Famille n'intimide personne et où chacun s'intéresse aux malheurs de Joseph, de Marie et de son divin poupon chassés de Galilée par le vilain roi Hérode. Et le peuple croyant veut faire du feu pour réchauffer l'enfant glacé, le caresser pour qu'il sourie et offrir à boire et à manger à ses parents qui ont le ventre creux. Quelle tendresse dans ce vieux Noël provençal :

landent les accents de leur foi ardente. Les poètes de ces «Noëls» classiques s'appellent Lucas Le Moigne, Laurent Roux, Jean Daniel dit Maître Mitou, Sanson Bedouin, Barthélémy Aneau. Mais c'est le «Noël» d'un anonyme que je préfère :

Le temps ne nous a guère duré, voici la petite grange. Le beau premier qui y entrera, qu'il lève la petite barre. Chantons Noël sur la musette.

J'ai des œufs, de la farine et du lait, et même une casserole, Si j'avais du feu, je lui aurais bientôt fait une bonne petite soupe. Chantons Noël sur la musette.

Dans les « Noëls bressans », de ne craint ni la poularde ni le ladoration du Sauveur du monde bon vin :

Noël, Noël est venu, nous ferons la boudiffaille. Il était si mal venu qu'il s'en alla chez La 1 aille pour se faire un boudin. (1) de joti drap de Romans. Pour aller voir sur le foin l'Enfant, l'Enfant de la Vierge.

Noël frappait des mains quand il vit dans la crèche Qu'il n'y avait qu'un peu de foin et un peu de paille fraîche. Il se mit à genoux pour baiser votre Seigneur en soufflant Ses petits, petit doigts qui grelo, gretotaient.

La Vierge et le bon Joseph qui enduraient de malaise En furent si satisfaites qu'ils en battaient d'aise. Noël sortit d'un sachet au gantnet (2) et des bûchetes (3) [et des risoles

Et du pain blanc qu'ils mangèrent sur le foin.

C'est le XVIème siècle qui est, des «Noëls». Le souffle vivifiant sans contredit, la belle époque de la Renaissance a pénétré jus-

Noël nouvelet, Noël chantons ici. Dévotes gens crions merci. Chantons Noël pour le roi nouvelet.

Quand m'éveillai, ayant assez dormi, J'ouvris les yeux, vis un arbre fleuri Dont il sortait un bouton vermeillet.

Quand je le vis, mon cœur fut réjoui. Car grand beauté respensidissait en lui, Comme soleil levant un matin.

D'un angelet après les chants ouïs, Qui aux pusteurs disaient: Parlez d'ici, Le Bethléem trouvez l'angelet.

En Bethléem Marie et Joseph vis, L'âne et le bœuf près de l'enfant au lit. La crèche était au lieu d'un bercelet.

L'étoile y vis qui la nuit éclaircit, Qui d'Orient d'où son éclat jaillit En Bethléem les trois rois amenait.

L'un portait l'or et l'autre offrait la myrrhe, Et l'autre encens qu'il faisait bon sentir Du Paradis semblait le jardin.

Nulla musique n'a été composée spécialement pour accompagner le «Noël» anciens. On les chantait sur les airs des chansons de France: «N'aimez-vous jamais bergères» ou encore «Bon soir donc mon beau-père». (Lorraine province veut avoir l'Enfant Jésus, pour elle, pour elle toute seule. C'est ainsi qu'on apprend dans la «Grande bible de Noël» que le Sauveur est né en Languedoc, en Franche-Comté, en Béarn et en Provence et qu'on lui a fait danser la bourrée, le rigaudon et la chibrelle.

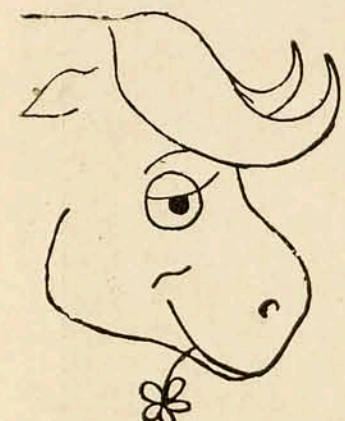
1.) mantau; 2.) petit rien; 3) morceau de viande à la broche.

Un conte de Maurice Zermatten

LE BOEUF DE BETHLÉEM

Lorsque l'âne, d'un pas cérémonieux, eut quitté l'étable, portant vers l'Égypte la Vierge et l'Enfant, le boeuf, demeuré seul, se prit à songer.

Trois nuits entières, il avait soufflé de toute la largeur de ses naseaux une bonne tiédeur sur Jésus nouveau-né. L'âne et lui n'avaient point compté leur peine afin que nulle morsure de l'hiver n'atteignît le Fils de la Promesse. Quand les

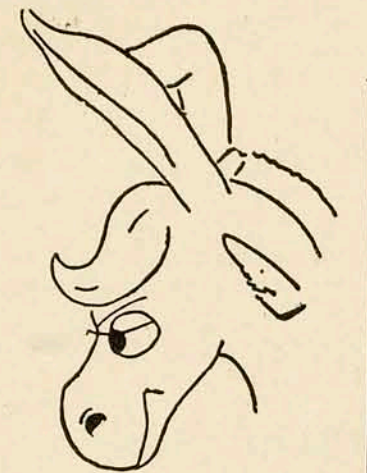


va-nu-pieds des collines, les bergers alertés par l'Ange poussaient la porte, il fallait redoubler d'efforts parce qu'un vent glacé s'engouffrait par l'huis béant. Et ils faisaient des grimaces, encore, ces rustres, passant la tête, hésitant, un pied dehors, les yeux clignotant devant le miracle. Ah ! S'il avait pu parler, lui, le Boeuf des Écritures, il n'aurait pas manqué de leur dire ce qu'il pensait ! Il dut se contenter de ruminer sa colère, soufflant comme un boeuf, oui, pour réparer les effets de la sottise humaine.

Puis il y avait eu les Rois, le grand noir aux lèvres rouges qui faisait peur, les deux autres, barbus comme des boucs. Ceux-là, leurs mères ne leur avaient jamais appris à fermer les portes... Ils devaient avoir chez eux des nuées de serviteurs pour s'occuper des courants d'air. Ici, ils faisaient comme si le froid n'avait pas compté, débattant leurs hochets en soupirant d'aise tandis que

la pneumonie rôdait autour de l'enfant. Lui, le boeuf, dans son langage, avait dit à l'âne: « Redoublons d'efforts au risque d'y perdre notre paradis. Ce que c'est notre nomme, tout de même, qu'un bipède ! Ne pas se rendre compte que ce poupon va mourir si on laisse plus longtemps l'étable ouverte !... » Soufflant, suant, les deux animaux l'avaient sauvé. Et maintenant, l'âne s'en allait vers l'Égypte chargé du fardeau divin, heureux comme on voit qu'il est heureux sur un tableau de Giotto, tandis que lui, on l'abandonnait à son misérable sort de boeuf solitaire devant une crèche remplie de paille froissée, dans une étable qui puait l'encens et la myrrhe. Non, il n'y avait pas de justice au pays d'Israël et cet Enfant, dont les Prophéties, paraît-il, faisaient grand cas, ne valait mieux que les autres...

Le boeuf en était là de ses réflexions quand un Ange éblouissant de lumière descendit entre deux poutres mal jointes. Il était admirable qu'une aussi belle créature ne craignît pas de froiser ses ailes dans une paille demeure. L'animal,



pris d'un respect subit, tomba à genoux.

— Le Fils de Dieu a entendu vos murmures, dit le Messager de feu. Voici ce qu'il vous ordonne: Sortez de cette étable à jamais bénie et traversez sans vous arrêter les pâturages d'Israël.

Poème - étoile

Si l'étoile de Bethléem ne fut qu'un songe, un mirage, un poème ? Ou bien si ceux-là seuls l'ont vue, dont les yeux étaient assez purs ? Si, devant l'espace et le temps, pour eux seuls elle avait lui, dans la Nuit sainte ? Peut-être a-t-elle encor des mondes et des ciels à parcourir, avant de nous atteindre, et sa lumière humaine est-elle en route encore; mais peut-être elle approche et va toucher les cœurs Car c'est peut-être en nous qu'une étoile veut naître, L'étoile immuable et parfaite du souvenir et de l'amour, — si tous nos jours étaient une Nativité...

A. METEPIE.

On sait ou on ne sait pas qu'un Suisse sur quinze vit à l'étranger. Suivant les pays habités par ces compatriotes, la question de l'enseignement à donner à leurs enfants constitue un problème de premier plan. On conçoit que les parents soient préoccupés par le légitime désir de permettre à leur progéniture de se développer dans un climat scolaire inspiré le plus possible des institutions suisses. Ils témoignent par là de leur attachement aux traditions et à certaines formes d'esprit qui nous sont propres. C'est de cette préoccupation que naissent les écoles suisses à l'étranger. Relevons tout de suite quelques-unes des faits de l'initiative privée. Examinons succinctement leur genèse, en prenant pour exemple celle de Barcelone, l'une des plus importantes.

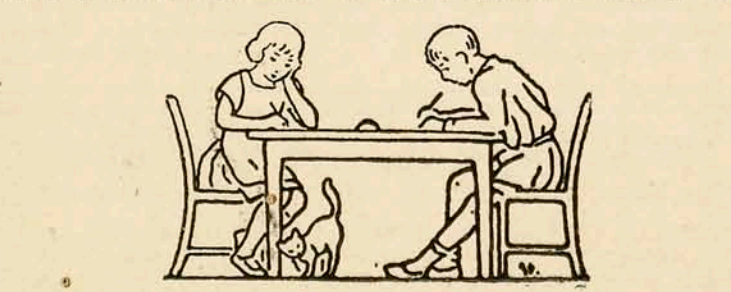
Les Suisses songèrent à s'organiser eux-mêmes durant la période de guerre de 1914 à 18, alors qu'ils n'avaient le choix qu'entre les écoles confessionnelles espagnoles et l'Ecole Allemande (celle-ci fortement marquée par le nationalisme germanique). En 1920, s'ouvrirent un « jardin d'enfants » et une première classe primaire. Dès ce moment et accompagnant la croissance de ses élèves, l'Ecole s'accrut chaque année d'un degré. On avait tout d'abord loué des locaux; bien vite, il fallut songer à se mettre chez soi. Le capital nécessaire pour l'achat d'un terrain et la construction (200.000 pesetas d'avant l'inflation) fut constitué au moyen d'obligations souscrites par les membres de la Colonie, à quoi s'ajouta un emprunt hypothécaire. Actuellement, l'Établissement abrite le « jardin d'enfants », 4 degrés primaires et 5 d'enseignement secondaire, disposant en outre d'une bibliothèque et d'un laboratoire. Cette extension s'est opérée sous l'effet d'une poussée naturelle. Aujourd'hui, déjà, on compte bon nombre de fils d'anciens élèves. Mais, en outre, un phénomène qui se vérifie dans

PRESTIGE ET MISERE DES ECOLES SUISSES A L'ETRANGER

Cet article, dû à la plume du correspondant à Madrid du « Journal de Genève », bien que prenant comme point de comparaison l'Ecole Suisse de Barcelone s'applique à toutes les écoles suisses de l'étranger et en plusieurs points à celles d'Égypte et par là, pensons-nous, pourra intéresser nombre de nos lecteurs.

toutes les écoles suisses à l'étranger — les enfants indigènes ou d'autres nationalités s'y inscrivent dans une proportion telle qu'ils constituent une majorité. C'est ainsi que, prévues à l'origine essentiellement pour rendre service à leurs nationaux, les écoles suisses ont pris rang parmi les institutions importantes, dans les pays où elles existent.

Sans en tirer vanité, il faut bien attribuer ce succès au prestige dont jouissent au dehors les méthodes d'enseignement et d'éducation suisses. Si



J'en juge par les Espagnols, dernière cette confiance transparente l'image modèle de Pestalozzi.

Mais ce succès comporte son revers. Il est, si paradoxal que cela puisse sembler, la source des grandes difficultés matérielles que connaissent les écoles suisses.

On le comprendra immédiatement en sachant que la subvention si minime accordée par la Confédération suisse est calculée sur la base du nombre d'élèves et de professeurs suisses. Or, à Barcelone, l'Ecole compte environ 80 élèves suisses (à peu près la totalité des enfants de

M. Ch. Muller parle de la Suisse touristique

M. Charles Muller n'est pas oublié en Égypte où il a laissé de nombreux amis et les témoignages nombreux d'une activité efficace. « L'Illustré », le grand hebdomadaire suisse, lui a consacré un article que nous avons plaisir à reproduire en y ajoutant nos vœux et notre meilleur souvenir.



Ce n'est pas au hasard d'une rencontre que nous devons d'avoir interviewé M. Charles Muller; nous l'avons fait sciemment désireux que nous étions d'avoir l'opinion d'une personnalité internationale, d'un hôtelier s'étant « frotté » à d'autres réalités qu'à celles de son propre pays. Ancien élève de l'École hôtelière de Lausanne-Cour,

nière. Cette dernière, par suite de la fréquentation irrégulière, parce que saisonnière, et insuffisante par rapport au nombre de lits à disposition, doit faire face à de grosses difficultés. Or, ces difficultés sont dues à d'autres causes que celles inhérentes à l'alternance des saisons; le tourisme en provenance des États d'Europe centrale et orientale a disparu; il représentait jadis au moins le 50 0/10 de notre clientèle. Les devises sont l'objet de toute sorte de restrictions. Nos voisins immédiats nous font une concurrence sévère, surtout lorsque le change est favorable à leurs clients étrangers. D'autre part, les bénéficiaires du Plan Marshall ont pu non seulement rénover leurs hôtels, mais ils ont pu, au surplus, doter leur industrie touristique nationale de nouveaux établissements modernes. Leurs stations saisonnières ont été aménagées conformément aux dernières exigences du confort et du sport... Nous ne sommes plus seuls, désormais, à offrir des avantages aux amateurs! La Suisse n'est plus le « play grounds » du continent. Ce sont là des réalités avec lesquelles il faut compter.

— Nos autorités soutiennent-elles suffisamment cette importante branche de notre activité nationale? — Il faut reconnaître que notre industrie hôtelière n'a eu rarement au peu bénéficié d'une forte représentation aux Chambres, et que les autorités fédérales ne lui ont pas toujours assuré un appui suffisant. Ce fait, très regrettable, ne date pas d'aujourd'hui. Le motif en provient peut-être de ce que l'opinion publique voit souvent, dans chaque entreprise hôtelière, une exploitation à grand rendement sans entrave quelconque à sa prospérité. Le public s' imagine couramment que l'hôtelier est un seigneur habitué à une opulence facile... La réalité est bien différente!

— Dans quel sens doivent, à votre avis, se manifester les efforts de mieux responsables? — Sans un afflux régulier de visiteurs, notre industrie touristique, particulièrement la saisonnière, se heurtera à des difficultés quasiment insurmontables. Le devoir des responsables, autorités comprises, consiste à faciliter cet afflux par tous les moyens.

— On a parfois prétendu que le tourisme étranger s'annule en Suisse... — Je m'insurge, contre une telle affirmation! Évidemment, le voyageur friand de mondaineté dans le genre de celles de Monte-Carlo, de Juan-les-Pins et de Deauville ne se sentira pas très à son aise chez nous... — On prétend aussi, ici et là, que nos tarifs suisses sont trop élevés...

— Actuellement, les tarifs suisses sont aussi favorables que ceux pratiqués par nos voisins, voire plus avantageux. Évidemment des différences subsistent en ce qui concerne certains services et commodités, tels que les transports en commun, les taxis, les extras, etc.

Le message de Noël

Certaines gens vous disent :

— Quoi, Noël? Célébrer Noël, la fête de la paix, de la bienveillance envers les hommes, alors que, dans le monde entier, on ne parle que de bombe atomique, de bombe à l'hydrogène, et que la menace d'une guerre proche ou lointaine pèse sur toutes les têtes? Voyons, vous n'y pensez pas : c'est une lamentable hypocrisie, dans les temps où nous sommes, que de chanter le Prince de la Paix.

A quoi l'on répondra : Mais, en ce jour anniversaire, ce n'est pas nous qui, chargés que nous sommes de tous nos péchés, pouvons aller à l'Enfant-Roi, c'est lui qui vient à nous, éternel et présent, sans que nos misères, nos reniements ou notre indifférence l'aient lassé.

Par conséquent, puisque ce message, reçu tant de fois d'une oreille distraite ou sourde, il nous l'apporte encore et toujours, puisque nos impatiences ne sauraient lasser sa patience, Noël est un jour d'espoir et de joie, le salut et le pardon étant offerts jusqu'à la fin des âges.

Or, cette joie, comment y participer mieux qu'en la répandant autour de soi, en pensant aux solitaires, à ceux qui n'ont jamais connu de bonne surprise et auxquels un témoignage d'affection sera d'autant plus précieux qu'ils ne l'attendaient point?

— Les temps sont durs, dites-vous, l'argent rare, les vêtements hors de prix, il faut se priver...

Il faut se priver ! On nous la baille belle. Comment, parce que vous aurez fait le mort pendant la période des étrennes et n'apportez rien à vos enfants, à vos parents ou à vos amis, vous pensez avoir accompli un beau geste? Si vous voulez vous sacrifier sur l'autel de l'économie, ne commencez pas par y sacrifier les autres. Rappelez-vous ce que Bossuet disait d'Henriette-Anne d'Angleterre : « On eût dit qu'elle perdait ce qu'elle ne donnait pas ».

Donner, pour les âmes bien nées, c'est le meilleur moyen de ne rien perdre. Et c'est, dans la faible mesure de nos possibilités numéraires, s'inspirer de l'exemple de celui qui, ne parmi les hommes, a donné sa vie pour que les hommes vivent, et c'est aussi se rapprocher de la lumière et de la chaleur qui nous pénétraient autrefois devant les sapins autour desquels s'allumaient nos candides émerveillements...

Paul Chaponnière.

Charles Muller a, derrière lui, une carrière féconde. Après avoir dirigé le Shepherd's Hotel du Caire, puis le Winter Palace de Luxor, il assumait, de 1921 à 1947, les hautes fonctions de directeur-inspecteur, puis de directeur général de la Société des grands hôtels égyptiens. Actuellement concessionnaire du Buffet CFF de Bâle et administrateur du King's David Hotel de Jérusalem, M. Muller bénéficie d'une expérience qui lui permet de répondre avec précision et autorité à nos questions.

— Que pensez-vous de la Suisse touristique actuelle? — Récemment, recevant une députation suisse, le président Truman a eu cette phrase très élogieuse: « Your country is the greatest among the small nations » (« Votre pays est la plus grande des petites nations »). Il est incontestable que la Confédération n'a jamais cessé d'exercer un attrait unique sur le monde des touristes. Malgré l'exiguïté de son territoire, elle offre une diversité extraordinaire de sites, capable de donner satisfaction aux goûts les plus différents. Son hospitalité, son ordre et sa propreté sont devenus légendaires. Les services publics y fonctionnent bien, les sports d'été et d'hiver y sont en honneur. Ce pays est en outre réputé être celui de la santé et de la convalescence grâce à ses divers climats, à ses stations thermales, à son excellent corps médical. N'oublions pas non plus les possibilités suisses au point de vue éducatif, ni nos industries renommées.

— Notre « appareil touristique » est-il toujours à la page? — Il importe de dissocier les deux genres de tourisme en honneur chez nous: l'hôtellerie des villes et l'hôtellerie saison-

nière. Cette dernière, par suite de la fréquentation irrégulière, parce que saisonnière, et insuffisante par rapport au nombre de lits à disposition, doit faire face à de grosses difficultés. Or, ces difficultés sont dues à d'autres causes que celles inhérentes à l'alternance des saisons; le tourisme en provenance des États d'Europe centrale et orientale a disparu; il représentait jadis au moins le 50 0/10 de notre clientèle. Les devises sont l'objet de toute sorte de restrictions. Nos voisins immédiats nous font une concurrence sévère, surtout lorsque le change est favorable à leurs clients étrangers. D'autre part, les bénéficiaires du Plan Marshall ont pu non seulement rénover leurs hôtels, mais ils ont pu, au surplus, doter leur industrie touristique nationale de nouveaux établissements modernes. Leurs stations saisonnières ont été aménagées conformément aux dernières exigences du confort et du sport... Nous ne sommes plus seuls, désormais, à offrir des avantages aux amateurs! La Suisse n'est plus le « play grounds » du continent. Ce sont là des réalités avec lesquelles il faut compter.

— Nos autorités soutiennent-elles suffisamment cette importante branche de notre activité nationale? — Il faut reconnaître que notre industrie hôtelière n'a eu rarement au peu bénéficié d'une forte représentation aux Chambres, et que les autorités fédérales ne lui ont pas toujours assuré un appui suffisant. Ce fait, très regrettable, ne date pas d'aujourd'hui. Le motif en provient peut-être de ce que l'opinion publique voit souvent, dans chaque entreprise hôtelière, une exploitation à grand rendement sans entrave quelconque à sa prospérité. Le public s' imagine couramment que l'hôtelier est un seigneur habitué à une opulence facile... La réalité est bien différente!

— Dans quel sens doivent, à votre avis, se manifester les efforts de mieux responsables? — Sans un afflux régulier de visiteurs, notre industrie touristique, particulièrement la saisonnière, se heurtera à des difficultés quasiment insurmontables. Le devoir des responsables, autorités comprises, consiste à faciliter cet afflux par tous les moyens.

— On a parfois prétendu que le tourisme étranger s'annule en Suisse... — Je m'insurge, contre une telle affirmation! Évidemment, le voyageur friand de mondaineté dans le genre de celles de Monte-Carlo, de Juan-les-Pins et de Deauville ne se sentira pas très à son aise chez nous... — On prétend aussi, ici et là, que nos tarifs suisses sont trop élevés...

— Actuellement, les tarifs suisses sont aussi favorables que ceux pratiqués par nos voisins, voire plus avantageux. Évidemment des différences subsistent en ce qui concerne certains services et commodités, tels que les transports en commun, les taxis, les extras, etc.

Sur la table du Réveillon

L'arbre de Noël en pâtisserie

Nous voici déjà à Noël : avez-vous, chères lectrices, pensé au plat un peu nouveau pour agrémenter votre table de réveillon? En voici un que l'on retrouve sur la table familiale des veillées de Noël en Provence.

Voici la recette de « la Sultane »: Faire un nombre assez considérable de petits choux suivant le nombre des convives.

Voici la proportion pour six personnes: deux décilitres d'eau, 100 grammes de farine, 150 grammes de beurre, 20 grammes de sucre, 4 œufs, une pincée de sel.

Faire bouillir l'eau avec le beurre, le sucre et le sel; lorsqu'elle est en pleine ébullition, jeter dedans en une fois la farine tamisée et mélanger rapidement le tout à l'aide d'une cuillère en bois. Quand la pâte se détache de la casserole et qu'elle est bien desséchée, l'enlever du feu et la laisser reposer et refroidir. Ajouter ensuite les œufs l'un après l'autre en tournant quelques minutes le mélange entre chaque œuf. Cette façon de procéder est très importante, car c'est ce qui donne de la légèreté aux choux.

Beurrer une plaque, mettre avec une cuillère des petits tas de pâte et glisser au four chaud assez vite pendant les quinze premières minutes; ne pas ouvrir le four pendant cinq ou dix minutes, sinon la pâte retombe. Ensuite les laisser cuire pendant une demi-heure environ en ralentissant le four, et au dernier moment allumer le haut du four pour les dorer.

Les faire ensuite refroidir sur une grille, et lorsqu'ils sont bien secs, les ouvrir et les garnir de crème fouettée et de crème au chocolat, la moitié des choux remplis de crème fouettée, l'autre moitié de crème au chocolat, ensuite les couvrir d'un caramel de couleur blonde.

Et maintenant votre travail d'architecte va commencer, vous verrez comme il est amusant et devient vite spectaculaire.

Prendre le plat sur lequel on présentera la sultane à table; le garnir si l'on veut d'un carton un peu rigide, comme ceux que les pâtisseries mettent sous leurs gâteaux, disposer un rang de petits choux en cercle en alternant un chou au chocolat, un autre à la crème fou-

JOUETS ETRENNES GATTEGNO. Advertisement for toys and gifts, featuring an illustration of a child with a toy train and a globe.

E. KRAEHNBUHL & CO. (Fondée en 1920). Advertisement for industrial machinery and electrical equipment, listing various types of engines, pumps, and tools.

KHEDIVAL MAIL LINE S.A.E. SERVICE RAPIDE DE LUXE. Advertisement for a shipping line, listing routes to Alexandria, Genes, Marseille, Naples, and New York.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS. Advertisement for a bank, listing agencies in Egypt (Alexandria, Cairo, Port-Said) and other international locations.

UN HOMME DE BONNE VOLONTE

ENTRETIEN AVEC LE GENERAL MOHAMED NAGUIB

Nous publions, pour nos lecteurs, ce fort intéressant et personnel article, paru dans le "Journal de Genève", dû à la plume du Dr. G. Vaucher, qui, nous en sommes certains, les intéressera vivement, tant par l'étude de la personnalité puissante du Léva-Président que par les sentiments d'affection qu'il porte à notre Pays.

Le Caire, novembre. Rentré d'Europe au début d'octobre, j'ai eu trois fois l'occasion de voir de près le Général Naguib.

Ce fut d'abord, il y a trois semaines, lors de la visite qu'il rendit à la Chambre de Commerce Egyptienne du Caire. Les principaux hommes d'affaires égyptiens et étrangers avaient été convoqués pour un échange de vue avec le président du Conseil. Directeurs de banques, de grandes sociétés, étaient assis autour d'une grande table puis sur des rangs de chaises qui remplissaient toute la salle.

avec laquelle l'argent sortait de portefeuilles restés jusqu'ici soigneusement fermés. Dans le feu de la surenchère philanthropique, les hommes d'affaires égyptiens se pressaient autour du Président qui, debout, fumait philosophiquement sa pipe, tandis qu'un jeune officier d'état-major enregistrerait les donations. Une injustice était réparée. Le Général Naguib, dont le coup d'Etat fut une révolte contre un régime injuste, semblait heureux sans arrière-pensée, qu'une aide financière effective fut enfin donnée aux mutilés de guerre de Palestine.

CHEZ LE GENERAL

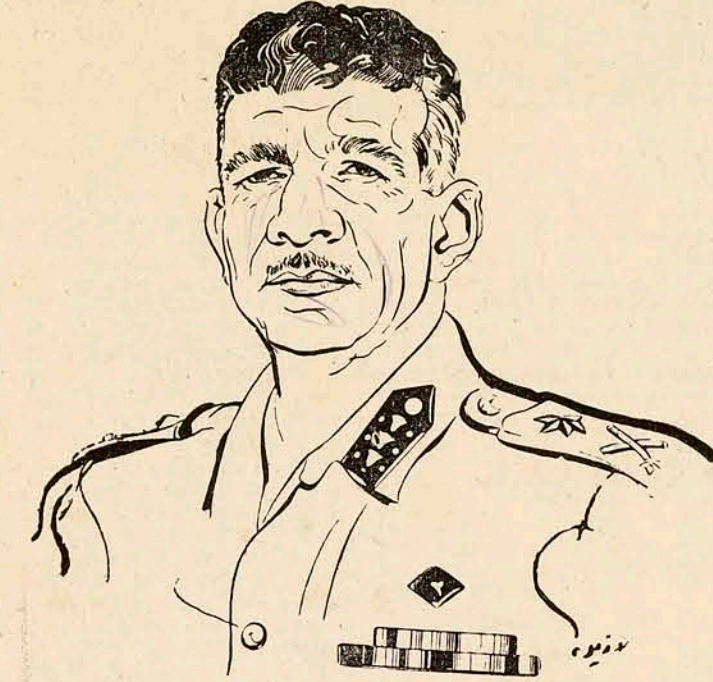
J'ai eu l'occasion il y a quelques jours, de m'entretenir a-

vec le général dans son bureau de la présidence du Conseil. Ayant commencé, comme toujours, sa journée officielle à 7 h. 30 du matin, il avait visité l'Université et avait harangué les étudiants, insistant pour qu'ils manifestent leur patriotisme en travaillant avec discipline. Puis il avait passé par deux ministères et était rentré à 2 heures à la présidence du Conseil. Il avait dit, comme il le fait souvent, de jeûner sur le pouce de quelques sandwichs. Quand le secrétaire m'introduisit auprès du général, il était debout dans une grande salle attenante à son cabinet, au milieu d'un groupe de jeunes officiers qui l'avaient accompagné à l'Université. Il s'entretenait familièrement avec eux et s'interrompait pour me serrer cordialement la main, me demandant de l'excuser encore pour quelques instants. On me fit entrer dans le cabinet présidentiel, où je bus le petit café traditionnel, face à deux grandes caricatures du Général Naguib. Dans l'une, il tient de la main droite son fusil, à l'épaule, baïonnette au canon, et de la main gauche s'appuie sur un grand balai symbole de l'épuration de l'administration gouvernementale.

Il y a trois semaines, lors de la visite qu'il rendit à la Chambre de Commerce Egyptienne du Caire. Les principaux hommes d'affaires égyptiens et étrangers avaient été convoqués pour un échange de vue avec le président du Conseil. Directeurs de banques, de grandes sociétés, étaient assis autour d'une grande table puis sur des rangs de chaises qui remplissaient toute la salle.

DEMONSTRATIONS

Le général arriva à l'heure exacte, annoncé par les clameurs de la foule qui s'était rassemblée sur la place Bab El Louk. Nous sommes un peu blasés, en Egypte, sur la valeur des ovations populaires. Le petit peuple aime applaudir, il se donne l'illusion, en clamant en chœur le nom du puissant du jour, de participer à cette puissance. Et les manifestations tournent souvent à l'amusement collectif: que de fois n'avons-nous pas entendu certains noms répétés jusqu'à l'obsession, sur un mode rythmé, par des groupes de jeunes gens qui se mettaient à danser en cadence, coupant leurs exhibitions d'applaudissements forcés. Mais ces mouvements populaires soi-disant spontanés, sont en réalité organisés par des meneurs, par les agents politiques de tel parti ou de telle personnalité influente. La foule cairote, par jeu, se prête volontiers à ces « effets de masses », pour employer l'expression du monde du théâtre et du cinéma.



avec le général dans son bureau de la présidence du Conseil. Ayant commencé, comme toujours, sa journée officielle à 7 h. 30 du matin, il avait visité l'Université et avait harangué les étudiants, insistant pour qu'ils manifestent leur patriotisme en travaillant avec discipline. Puis il avait passé par deux ministères et était rentré à 2 heures à la présidence du Conseil. Il avait dit, comme il le fait souvent, de jeûner sur le pouce de quelques sandwichs. Quand le secrétaire m'introduisit auprès du général, il était debout dans une grande salle attenante à son cabinet, au milieu d'un groupe de jeunes officiers qui l'avaient accompagné à l'Université. Il s'entretenait familièrement avec eux et s'interrompait pour me serrer cordialement la main, me demandant de l'excuser encore pour quelques instants. On me fit entrer dans le cabinet présidentiel, où je bus le petit café traditionnel, face à deux grandes caricatures du Général Naguib.

s'est joint au groupe des « officiers libres » parce qu'il était moralement révolté par la corruption du régime.

Et toujours dans l'étude d'un problème, on sent le président désireux, avant de se prononcer, d'en référer à ses collaborateurs civils et surtout militaires. Non pas que le général n'ait pas des opinions personnelles; mais il s'agit, pour réussir la réforme nationale, de garder l'unité d'action. C'est la volonté d'un groupe de jeunes officiers patriotes et sociaux-démocrates progressifs qui doit motiver l'Egypte nouvelle. Ils ont une entière confiance en l'aine qu'ils ont choisie pour chef. Mais le « chef », de son côté, est sans cesse en contact personnel avec eux afin que l'effort collectif se poursuive et qu'aucune fissure ne se produise dans le bloc de ceux qui prétendent rénover leur patrie.

NAGUIB ET LA SUISSE

C'est au Cercle suisse que j'ai vu, pour la troisième fois, le Général Naguib. Il m'avait dit la veille: « J'ai voyagé en Angleterre, en France et en Belgique. Je n'ai pas eu la chance de visiter la Suisse. Mais j'ai lu tant de livres et d'articles sur votre pays que j'ai l'impression d'y avoir vécu et qu'il m'arrive d'en parler... presque comme un Suisse ». C'est donc en toute simplicité, et comme s'il s'agissait d'aller passer quelques heures chez des amis, que le président accepta l'invitation de notre ministre, M. Beat de Fischer, à assister avec notre colonie du Caire à la projection de deux films sur l'armée suisse que la légation venait de recevoir.

Le général arriva accompagné d'une trentaine d'officiers supérieurs que les films intéressaient. En réponse à l'allocution de bienvenue du ministre de Suisse, le président s'adressa en français à la colonie, le remerciant de son invitation et disant le vif intérêt que les officiers égyptiens portent à l'armée suisse. Et après la projection des films, qui avait lieu dans une vaste tente dressée dans le jardin de la Maison Suisse, le général Naguib et ses officiers prirent quelques rafraichissements avec les membres de la colonie causant familièrement avec chacun.

Le régime militaire qui gouverne l'Egypte n'admet pas qu'on trouble l'ordre ou qu'on mette en question l'œuvre de rénovation qu'il prétend accomplir. Mais celui qui incarne porte un gant de velours sur sa main de fer. Et grâce au contact étroit qu'il maintient avec l'ancien président Aly Maher, grâce aussi à la collaboration du grand juriste qu'est le Dr. Sanhoury, président du Conseil d'Etat, et du vice-président du Conseil Soliman Hafez, la prudence d'hommes expérimentés tempère l'impétuosité des jeunes réformateurs qui voudraient faire évoluer l'Egypte avec une rapidité toute militaire.

Honnêteté et bonne volonté sont les caractéristiques reconnues du gouvernement actuel de l'Egypte. Même si des erreurs sont commises, — quel régime n'en commet pas ? — tout porte à faire confiance au Général Naguib et à ses collaborateurs.

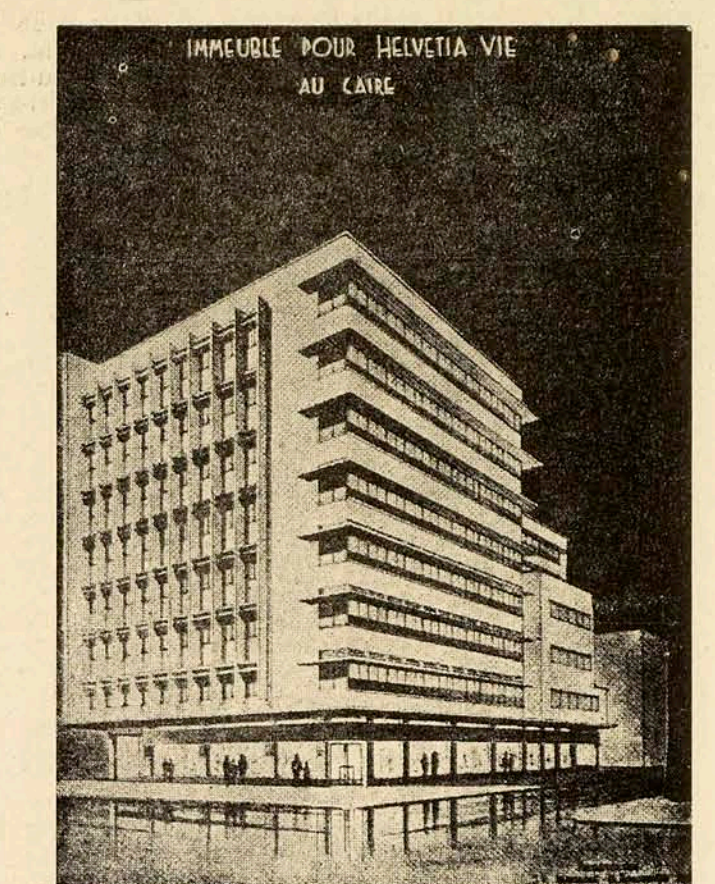
L'ŒUVRE SUISSE DANS LE MONDE

Le nouvel immeuble de l'Helvetia-Vie

A la rue Mahmoud Bassiouni (ex-Antikhana) a été achevé, il y a quelques semaines, le nouvel immeuble de l'Helvetia-Vie. Cet immeuble, qui fait l'admiration des Cairotes, a été construit selon les plans des architectes suisses, MM. Zollikofer et Acatos, et est muni de tous les perfectionnements modernes en matière de construction pour les pays chauds: lames de béton vertical, brise-soleil en aluminium laissant filtrer les rayons solaires en hiver et les arrêtant en été. La façade de cet immeuble de 7 étages, construit entièrement pour magasins et bureaux, est presque entièrement vitrée.

L'Helvetia-Vie en occupe 3 étages, au-dessus des Grands Magasins Hannaux. Le 5^e étage, — l'étage directeur —, comprend les bureaux du directeur, des fondateurs de pouvoirs et la salle d s guichets, dont la porte est surmontée d'une superbe décoration représentant les 3 âges de la vie. Les deux autres étages, comprennent le bureau des agents de l'Helvetia-Vie, avec salles de réception particulières pour y recevoir leurs clients, un «snack-bar» américain, av c petites tables claires et fauteuils confortables, clinique pour les médecins de la compagnie afin d'y examiner les assurés, économat, contentieux, bur aux de l'administration.

Le grand souci de l'aménagement de ces étages a été le problème de l'air et de la lumière. Partout de grandes pièces, parfois en dalles-verres, fenêtres doubles munies d'un système spécial assurant l'isolation contre le froid et la chaleur, persiennes vénitienne réglant l'éclairage du jour, etc. Une innovation: une section d'horlogerie pour les bureaux de l'Assurance-Épargne avec système d'horloges. C'est pour l'inauguration de ces magnifiques bureaux que le gouvernement suisse, membres du Conseil d'Administra-



tion de l'Helvetia-Vie, MM. Fritz von Schultess, président du Conseil d'Administration de l'Helvetia-Vie, Karl Studach, président de l'Helvetia-Accident, Charles de Loes, vice-président, et Rudolf Acherhard, directeur général, avaient fait le voyage de Suisse au Caire et recevait, avec M. Bieri, directeur de l'Helvetia-Vie en Egypte, persiennes vénitienne réglant l'éclairage du jour, etc. Une innovation: une section d'horlogerie pour les bureaux de l'Assurance-Épargne avec système d'horloges. C'est pour l'inauguration de ces magnifiques bureaux que le gouvernement suisse, membres du Conseil d'Administra-

le président de l'Union mandantée des Compagnies d'Assurances, M. Marcus Hill, M. et Mme Faessler, des directeurs de banque et de compagnies d'assurances, etc., etc.

Au cours de la réception, M. Fritz von Schultess a prononcé l'allocution suivante:

« Je vous remercie d'avoir eu l'amabilité d'accepter notre invitation et de vous associer à l'inauguration de l'immeuble construit par notre Compagnie. Que les représentants des autorités nos invités et hôtes, qui ont bien voulu honorer de leur présence cette cérémonie, reçoivent mes plus cordiaux souhaits de bienvenue. Je salue aussi particulièrement les représentants de la Presse.

« Nous sommes très heureux de posséder dorénavant notre propre immeuble au Caire et de pouvoir y installer le siège de notre succursale en Egypte. Sa construction nous a permis de faire face aux impératifs besoins entraînés par l'activité de notre Compagnie en Egypte.

« Cet édifice n'a pas la prétention d'être à l'avant-garde de l'architecture surréaliste, mais répond simplement à la conception suisse de la construction moderne adaptée aux conditions climatiques égyptiennes. Le résultat obtenu est le fruit de l'étrange collaboration entre notre Directeur, Monsieur Bieri, et nos architectes, Monsieur Acatos, au Caire, Monsieur Zollikofer, à Alexandrie, et notre ingénieur, Monsieur Klausner, au Caire, tous de culture et de formation suisses. Ces personnes exercent depuis longtemps leur profession avec succès en Egypte, et ont assimilé les conditions particulières posées par le climat et les besoins du pays.

« L'installation de la Direction de notre Compagnie au Caire, dans cet immeuble, signifie la consécration définitive de notre activité poursuivie heureusement en Egypte depuis plus d'un quart de siècle. Ces dix dernières années ont vu s'agrandir le volume des capitaux assurés. Ce développement floquant en soi et significatif s'est fait parce que Monsieur Bieri, attaché à notre Compagnie depuis plus de vingt ans, a été le dynamisme moteur. Grâce à son énergie irrefragable et à son travail acharné, nous d'un sens psychologique développé, il a su inlassablement conquérir l'estime et la confiance des autorités, de ses collaborateurs et de la clientèle. Il a pratiqué admirablement les principes de notre Compagnie qui ont fait leurs preuves en Suisse et la bonne réputation de ce petit pays.

« Vous connaissez les grands mérites respectifs qui reviennent aux architectes, ingénieurs, entrepreneurs, ouvriers, manoeuvres, qui, dans un bel élan, ont oeuvré à la pleine réussite de cette construction. Je les en félicite vivement.

« Je tiens à souligner les excellentes relations que nous avons toujours entretenues avec les autorités égyptiennes, plus spécialement avec le Bureau des Assurances, notre autorité de surveillance. Toute question a toujours pu être examinée et liquidée dans un esprit conciliant et avec rapidité, car nous sommes conscients de la tâche difficile incombant à l'Autorité de surveillance, laquelle, en ce genre, poursuit avec nous un but identique, à savoir: la sécurité des assurés.

« Il me serait agréable de pouvoir venir chaque année au Caire ou à Alexandrie pour inaugurer un nouvel immeuble de la Compagnie, car vous n'ignorez pas que nous autres, Suisses, éprouvons toujours le plaisir le plus vif à rendre visite au pays des illustres pharmaciens.

« Notre activité présente est la plus probante manifestation de l'amitié et de la collaboration qui ont toujours existé entre nos deux pays. Nous formons nos vœux les plus chaleureux pour que les efforts du gouvernement égyptien soient toujours couronnés par les succès qu'il mérite, que nous attendions et voulons tous ».

Irmgard M. Burchard-Simaika à l'Exposition Italo-Egyptienne - Le Caire

OUVERTE JUSQU'AU 28 DECEMBRE 1952

L'envoi d'Irmgard Burchard-Simaika met le point sur son œuvre. Le site définitivement en l'évolution de la peinture moderne et la place au premier rang de ceux qui auront une influence sur la jeune génération montante.

De fait, les quinze toiles exposées donnent une idée très nette de ses tendances picturales. Les uns disent qu'elle se rapproche de Ghaghal; d'autres qu'elle fait penser à Senlis... Mais c'est tout à fait d'accord, mais c'est loin d'être l'essentiel. Voilà pourquoi il n'est pas

gnes arbitraires se confrontent tout d'abord, puis révèlent visuellement leurs valeurs respectives et s'allient enfin pour mieux faire valoir le sens de l'unité plastique.

Quant on aura compris que le tableau est une réalisation spirituelle en fait de sentiment, et matérielle en fait de technique, et que l'un aussi bien ou l'autre ne peuvent se suffire qu'à condition d'être complétés par une mutuelle entente des valeurs, on aura saisi au même instant l'apport considérable de Burchard.



superflu de se demander une fois de plus en quoi consiste la «valeur» du témoignage de Burchard. Il réside à mon avis dans la construction symphonique du tableau, la force avec laquelle il campe ses personnages, la vie et la puissance émotive qu'elle leur communique.

Des oeuvres comme la «Fiancée du Village», «Salha, fille du Désert» et «Lune montante et Pêcheur de Sidi-Moharek» sont sérieusement composées. Il faut reconnaître aussi l'étrange vision de l'artiste ou cadence le rythme des lignes et ce sentiment profondément humain traduit par des couleurs chaudes, sincères, d'un archaïsme troublant.

Aimé Azar.

POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE DU JEUDI 25 DECEMBRE AU MARDI 31 DECEMBRE

- JEUDI Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que le monde ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle. (L'Evangile). VENDREDI Buveons et mangeons à tout ce qui est éternel, car demain nous mourrons à tout ce qui est humain. (Un jeune soldat). SAMEDI Les tristesses de la vie sont les appels de Dieu. DIMANCHE Le plus fort n'est pas celui qui a le plus de poigne, mais celui qui persévère. (Marc Monnier). LUNDI Le bonheur consiste à avoir son soleil en dedans. (M. Valéry). MARDI La Paix est le fruit de l'amour, car pour vivre en paix, il faut savoir supporter bien des choses. (Lamenais). MERCREDI Fais de l'Eternel tes délices et il te donnera ce que ton coeur désire. (Le Psalmiste).

Georges VAUCHER.

JOUETS ETRENNES

CADEAUX

S. & S. SEDNAQUI & Co. Ltd.

R.C. 337

Advertisement for SANDEMAN PORT AND SHERRY, featuring a bottle and text: UN NOM qui est synonyme DE QUALITE.

Advertisement for W. ESCHER Branche Produits Pharmaceutiques, 15, RUE TOUSSOUN PACHA, ALEXANDRIE.

Advertisement for GROPPI champagne, POUR LES FETES DE NOEL ET DU NOUVEL AN, N'oubliez pas le CHAMPAGNE KRUG.

SPECO

(EMILE KLAUSER, Ing.)

SPECIALISTE POUR FONDATIONS BÉTON ARMÉ ISOLATIONS: Hydrofuges Calorifuges Antisonores Anticorrosives

LE CAIRE : 32, Sh. Abdel Khalek Saroit Pacha : B. P. 719 - Tél. 59594 ALEXANDRIE : 4, Sh. Bolanachi B. P. 922 - Tél. 27399

R.C.C. 32684

R.C.A. 26550

SERVICES DIVINS



EGLISE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE 15, rue de la Poste

JEUDI 25 DECEMBRE 1952 Pas de Catéchisme ni d'Ecole du Dimanche. 10 h. 15 Culte de Noël en langue française suivi d'un Service de St. Cène.

VENDREDI 26 DEC. 1952 10 h. 15 Deuxième culte de Noël en langue allemande présidé par Monsieur le Pasteur Hoepfner du Caire. Zweiter weihnachtsgottesdienst in deutscher Sprache

Jeudi 25 Décembre 1952 à 5 heures p.m. au Presbytère

Fête de Noël pour petits et grands Chacun y est cordialement convié

DIMANCHE 28 DEC. 1952 Pas de Catéchisme ni d'Ecole du Dimanche 10 h. 15 a.m. Culte en langue française

MERCREDI 31 DEC. 1952 6 h. 30 p.m. Culte bilingue de fin d'année.

RECEPTIONS Le Pasteur reçoit tous les jours au bureau de l'Eglise entre 10 h. a.m. et midi (mercredi et samedi exceptés) ou au Presbytère sur rendez-vous. Tél. au bureau No. 24249. DOMICILE DU PASTEUR CH. DUBOIS Presbytère de Camp-de-César, 29, Rue Eloubitine — Tél. 70550

EGLISE EVANGELIQUE DU CAIRE 39 Avenue Fouad Ier

JEUDI 25 DECEMBRE, jour de Noël

9 h. Weihnachtspredigt in deutscher Sprache, unter Mitwirkung des Kammerorchesters Musica Viva — Abendmahl. 10 h. 30 Culte en français, avec le concours de la Chorale de Dames et de l'orchestre de Musica Viva — Sainte-Cène.

SAMEDI 27 DECEMBRE 5 h. p.m. Culte et Sainte-Cène à PORT-SAÏD.

DIMANCHE 28 DECEMBRE 11 h. 15 Culte et Sainte-Cène à ISMAILIA (Le culte du Caire est nécessairement supprimé).

MERCREDI 31 DECEMBRE 5 h. p.m. Culte de fin d'année.

QUE VOIR CE SOIR ?

Cinéma à Alexandrie ALHAMBRA — Tél. 29054 — « Les Aventures de Mandrin » (Raf Vallone, Silvana Pampanini). AMIR — Tél. 27693 — « With a Song in my Heart » (Susan Hayward, Rory Calhoun). FOUAD — Tél. 25832 — « Coiffeur pour Dames » (Fernandé, Blanchette Brunoy). Simultanément avec le Cinéma Royal. LA GAITE — Tél. 71225 — « So Long at the Fair » (Jean Simmons, Dirk Bogarde). RADIO — Tél. 30282 — « Against all flags » (Errol Flynn, Maureen O'Hara). RIALTO — Tél. 24694 — « This woman is dangerous » (Joan Crawford, Dennis Morgan). RIO — Tél. 29036 — « Tormento » (Amadeo Nazzari, Yvonn Sanson). ROYAL — Tél. 26329 — Coiffeur pour Dames » (Fernandé, Blanchette Brunoy). Simultanément avec le Cinéma Fouad. STRAND — Tél. 22322 — « The Greatest Show on Earth » (James Stewart, Betty Hutton).

THEATRE

MOHAMED ALY — Tél. 25106 — Tournée Jeannine Crispin — Paul Amiot. — Mardi, « Le don d'Adèle ». — Jeudi 25 — En matinée — « Les mal aimés ». En soirée — « ed l'ima s trop ». A partir de samedi 27. Ballets de l'Amérique latine.

Dimanche, la représentation de « Mal Aimés » a été un véritable triomphe pour les débuts de la troupe de comédies. Jeanne Crispin, dans le rôle tout de sacrifice de la fille aimée, Rolande Gardet, l'insatisfaite jeune sœur et Paul Amiot, le père, récoltèrent, par leur talent, de nombreux rappels après chaque acte et ne souffrirent en rien de la comparaison avec la représentation que nous en avait donnée la troupe de Jean Hervé avec Bernadette Lange.

A ALEXANDRIE

CONSULAT DE SUISSE

Alexandrie

A l'occasion du Jour de l'An

Le Consul de Suisse et Mme. Charles E. ROSSET

auront le plaisir de recevoir au Consulat, 59, Bld. Sultan Hussein, entre 11 h. et 13 h., leurs compatriotes résidant ou de passage à Alexandrie.

SOCIETE SUISSE D'ALEXANDRIE



REVEILLON de la St. Sylvestre

Le Comité a le plaisir d'inviter les Membres de la S.S.A. et leurs amis au Réveillon de la St. Sylvestre qui aura lieu au Cercle mercredi 31 crt. Le dîner sera servi dès 9 h. 15 p.m.

ORCHESTRE DE DANSE — COTILLONS — SURPRISES

On est prié de s'inscrire auprès de M. R. LAMON c/o Herrling et Cie. — Tél. 22340. au plus tard jusqu'à lundi 29 décembre à 12 heures. Les frais de la soirée seront repartis entre les participants. « Tenue en costume foncé. »

Tous les Suisses d'Alexandrie et leurs enfants sont cordialement invités

Samedi 3 Janvier 1953 à 16 h. 30 précises AU CERCLE

à une séance cinématographique

Au programme :

I.

« HAPPY JOURNEY »

Film sur la vie des fellahs d'Egypte, présenté par le R.P. Henry Ayrout.

II.

« JAHRESZEITEN AM GORNERGRAT ». Documentaire suisse en couleurs.

En Haute-Egypte

(Louxor et Assouan)

du 2 au 7 janv. 1953

Cette excursion est organisée pour un groupe de dames. Qui voudrait se joindre à elles, obtiendra tous renseignements utiles auprès du Pasteur Ch. DuBois, 15, Rue de la Poste, Alexandrie.

Cocktail au Ritrovo

Vendredi à 7 heures p.m. MM. Périclès Demétrio & Co. avaient convié la Presse à un cocktail intime au « Ritrovo » entièrement transformé et agrandi.

Sobrement et élégamment décoré par Rakovich, avec les deux panneaux de Brandani au mur, ses fauteuils confortables et accueillants, son éclairage tamisé, le « Ritrovo » sera le rendez-vous des Alexandrins cet hiver qui, nous en sommes sûrs, viendront en foule goûter la succulence traditionnelle de sa cuisine, où parmi tant d'autres mets savoureux figure en bonne place la « fondue » neuchâteloise.

C'est ce que pensaient d'ailleurs tous les invités de vendredi qui groupés autour d'un buffet aussi abondant que varié burent à la santé des Maitres de céans et de la prospérité de leur élégant local.

Conservatoire de Musique d'Alexandrie

Pour éviter un trop grand nombre de manifestations dans la période des fêtes, le concert du cycle Beethoven, prévu pour le 23 décembre est remis au début de janvier. Comme annoncé le vendredi 26 décembre aura lieu la conférence sur les « Noëls » de Madame Dorrya Fahmi avec la collaboration de Madame Y. Severi et de Monsieur S. Eusthatoglou.

— La présentation d'Arthur Honegger par Monsieur J. Oumow avec la collaboration de Madame A. Gabbai et de Monsieur P. Guarino, reste fixée au 30 décembre.

AU CAIRE

LEGATION DE SUISSE

LE CAIRE

A L'OCCASION DU 1er JANVIER

Le Ministre de Suisse et Mme B. de FISCHER

auront le plaisir de recevoir leurs compatriotes, résidant ou de passage au Caire, à l'hôtel de la Légation, Rue Abdel Khalek Saroit Pacha, 10 entre 11 h. et 13 h.

CERCLE SUISSE DU CAIRE



REVEILLON de la SAINT SYLVESTRE

Suisses, venez-y nombreux avec vos amis

On y dansera au son d'un orchestre, et l'on sera copieusement servi par les soins de la MAMSON GROPPI.

CERCLE SUISSE DU CAIRE

DIMANCHE 28 DEC. 1952

MENU

Foielettes Fraiches au Parmesan

Mixed Grill à l'Américaine Pommes Parmentier Coeur de Romaine à la Moëlle Salade de Paris

Tranche Millefeuille à la crème

Les réservations sont acceptées jusqu'à la veille seulement. Tél. 56785

SOUHAITS DE FETE POUR DISPENSE D'ENVOI DE CARTES DE VISITE

M. et Mme G. ALLEMANN

Les Comités de la Société Suisse d'Alexandrie et du Cercle Suisse du Caire

M. et Mme R. KNAUER

M. et Mme O. BALZER

M. et Mme L. BORNAND

M. et Mme J. R. FIECHTER 15, Chemin du Vidollet GENEVE.

M. et Mme H. KNOBLAUCH

M. CHARLES BAUMANN

M. et Mme MAURICE BOUVIER

M. et Mme MAURICE FIECHTER

M. et Mme G. KUPPER

M. et Mme H. BAUMANN et Fils

M. et Mme H. BUCHTER

M. et Mme LUDWIG GEIGER

M. et Mme J. LUCHSINGER

M. et Mme ALFRED BEAUVERD

M. et Mme C. L. BURCKHARDT

M. et Mme ALBERT GMUR

M. et Mme G. MONTANT

M. et Mme F. BIEBER

M. et Mme R. CRAMER

M. le Dr. H. HALTER et Mme

M. et Mme E. MULLER

M. et Mme F. BIERI

M. le Pasteur et Mme CHARLES DUBOIS

M. et Mme F. W. HERRLING

M. et Mme GODEFROY PEYER

M. et Mme William R. BLATTNER

M. le Pasteur et Mme H. ECUYER

M. et Mme A. HILTY

M. et Mme PAUL REINHART

M. et Mme RODOLPHE BLESS

M. et Mme A. H. von ESCHER

M. et Mme W. KEMPNER

M. et Mme J. J. ROUSSY

M. et Mme L. BOLENS

M. et Mme B. FAVARGER

M. et Mme R. KLAESI

M. et Mme EDOUARD SCHULER

adressent à leurs amis et à leurs connaissances les vœux les plus amicaux

Joyeux Noël à tous!

Advertisement for 'Jouets Cadeaux Etreennes' featuring a Christmas tree and children. Text includes 'Cicurel' and 'Le Caire Alexandrie Assouan'.

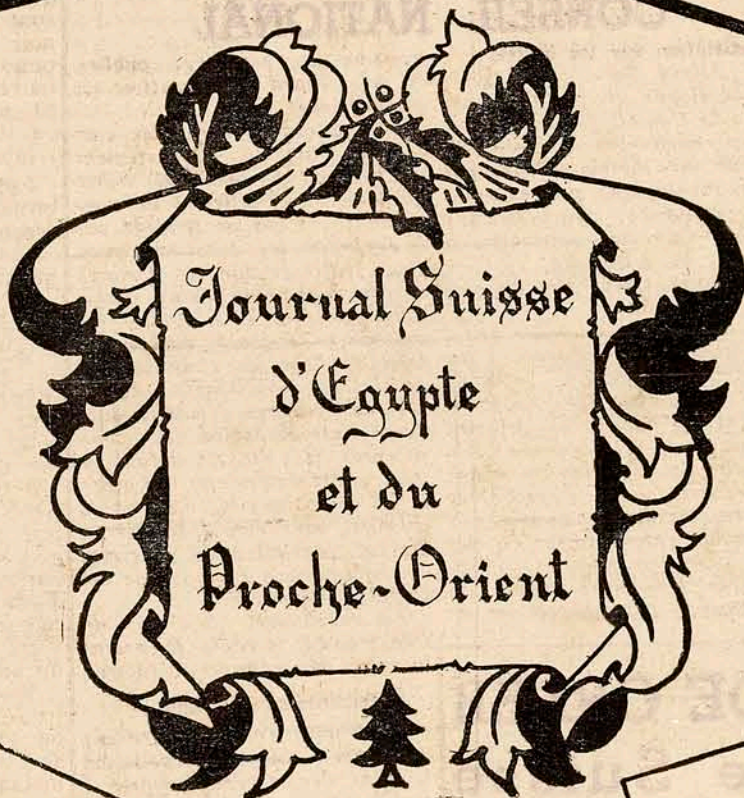
Advertisement for 'il ritrovo (Cinéma Royal) La pâtisserie de luxe' for December 24, 1952, featuring a dinner and music.

Advertisement for 'VITTELLOISE' sparkling water, featuring a bottle and the slogan 'L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE'.

Advertisement for 'Winterthur ACCIDENTS' insurance, featuring a building illustration and contact information for Reinhart & Co. in Alexandria and Cairo.

Joyeux Noël
&
Bonne Année

1953



G. H. Bozadjian
"THE QUALITY SHOP"
Alexandrie

Sulzer Frères
Alexandrie Le Caire

Helvetia Vie
Alexandrie Le Caire

Pâtisserie-Confiserie
E. Flüchiger
Alexandrie

ENTREPRISE GENERALE DE MATERIEL
ELECTRIQUE ET MECANIQUE
Alexandrie Le Caire

B. Favarger
Ingénieur
Alexandrie Le Caire

Speco
Le Caire Alexandrie

David
Alexandrie

Jacot-Descombes & Co.
Diagini, Buchter & Co. Succrs.
Alexandrie Le Caire

E. Keachenbuhl & Co.
Le Caire

Bière Stella

K. Fr. Vogel
E. Vogel & Co. Succrs.
Le Caire

Firestone
Alexandrie Le Caire

Alfred Bless & Co.
Le Caire

Etablissements d'Optique Médicale
МАТОНИ АҮАС
Alexandrie

Egypto-Swiss Agency
Agence de Voyages
Le Caire

O. Dusonchet & Fils
Le Caire

Theo Cook & Son
(Continental and Overseas) Ltd.
Alexandrie Le Caire

Maison Mitra
Le Caire

